

ROSETTE PIPAR

RegArts Poétiques

POÉSIE VIVANTE

Reflét humaniste de douze artistes et artisans des Laurentides



ÉDITIONS
SALAMANDRE D'ART

RegArts
Poétiques

ROSETTE PIPAR

RegArts poétiques

Poésie vivante

Reflet humaniste de douze artistes et artisans des Laurentides



ÉDITIONS
SALAMANDRE D'ART

Catalogage avant publication de Bibliothèque et Archives nationales du Québec et Bibliothèque et Archives Canada

Titre : RegArts poétiques

Titre II Poésie vivante - Reflet humaniste de douze artistes et artisans des Laurentides

Recueil de poèmes

Nom : Rosette Pipar 1954 - auteure

Rosette Pipar, écrivaine – Canadienne d'origine belge – Canadiens – Artistes (Conseil de la sculpture du Québec – souffleur de verre – céramiste - peintre) : Jean-Denis Bisson-Biscornet, Annie Cantin, Jean-Yves Côté, Martine Gagnon, Kinya Ishikawa, Roch Lanthier, Gilles Lauzé, Pierre Leblanc, Maud Palmaerts, Ginette Robitaille, Alain-Marie Tremblay, Lise Tremblay-Taychi.

ISBN : 978-2-925267-08-9

Aide à la réalisation de ce recueil, l'éditrice remercie le Conseil des arts et des lettres du Québec (CALQ).



Éditions Salamandre d'art

12-280 chemin du Mont Loup-Garou, Sainte-Adèle (Qc) Canada, J8B 3C8

www.salamandremagazine.ca – www.rosettepipar.com

Conception graphique de la couverture - Katja Prpic

Révision : Vicky Winckler

Mise en page graphique : Katja Prpic

Photos couverture : Katja Prpic

Crédits photos : voir par artistes

Distribution numérique tous pays

De Marque

info@demarque.com

1-888-458-9143

Distribution papier

12-280 chemin Mont Loup-Garou

Ste-Adèle (Qc) Canada – J8B 3C8

1+ 514-953-5615

rosettepipar@gmail.com

Dépôt légal : 1er trimestre 2024

Bibliothèque et archives du Québec

Bibliothèque et archives du Canada

Bibliothèque nationale de France - <https://www.bnf.fr/fr>

Bibliothèque Royale de Belgique - <https://www.kbr.be/fr/depot-legal/>

Tous droits de reproduction, d'adaptation et de traduction interdits sans l'accord de l'auteure et de l'éditrice.

*À l'Intuition qui m'a aidé à cristalliser
ces merveilleuses rencontres*

Préface

Les arts finissent toujours par se rejoindre. Les artistes sont des créateurs. Ils ont une sensibilité à fleur de peau. Autrefois, les artistes se rencontraient dans les salons de mécènes et échangeaient sur leur savoir, leurs amours, leurs angoisses, leur vécu. Ils utilisaient différents modes d'expression qu'ils partageaient.

Dans cet ouvrage, Rosette Pipar, poétesse, nous ramène en ces temps prolifiques du partage d'idées et de créations. Elle nous propose sa vision très intime d'une magnifique brochette de créateurs des Laurentides.

C'est avec une grande sensibilité que Rosette Pipar nous présente sa version de ces talentueux artistes. Avec sa passion des mots, nous entrons dans l'intimité de chacun d'eux et caressons leurs moyens d'expression, leur medium de travail et la passion qui les anime.

Laissez-vous emporter par les mots chaleureux de Rosette Pipar et ses mises en abyme de l'art dans l'art !

Johanne Martel

Commissaire aux expositions
Place des Citoyens – Sainte-Adèle (Qc)



Avant-propos

L'art, sous toutes ses formes – la peinture, la sculpture, la danse, la musique, la littérature, la photographie, le cinéma – nous apporte un regard différent sur le quotidien. Il nous enchante, nous interpelle, nous réconforte, nous questionne. Il embellit nos espaces de vie privés et publics. Parfois, au détour d'un parc ou d'un édifice, on remarque une œuvre publique mais, la plupart du temps, on ne sait pas grand-chose sur l'artiste qui a conçu cette œuvre ni sur le thème qui l'a inspiré. Aussi, j'ai imaginé cette rencontre entre artistes, artisans et l'écriture, afin de rendre hommage à ces créateurs dont les œuvres, accessibles et vivantes, agrémentent notre horizon.

Au terme de chaque échange convivial avec l'artiste, j'ai écrit, intuitivement, un poème faisant écho à son cheminement, sa démarche, ses valeurs. Par la suite, l'équipe de télévision de NOUS TV Laurentides COGECO (Québec) a filmé chaque artiste à l'œuvre. Chacun d'eux a accepté de se livrer, en toute authenticité, en répondant à quelques-unes de mes questions qui, jumelées à son poème, ont fait l'objet d'une série d'émissions intitulées *RegArts poétiques*.

Chacune de ces émissions – que j'ai eu le plaisir d'animer et dans lesquelles défile, en fond sonore, la narration du poème qui lui est dédié – permet de voir l'artiste à l'œuvre dans son atelier et de découvrir quelques-unes de ses œuvres majeures.

Cette initiative s'inscrit dans la poursuite de ma démarche artistique humaniste qui, depuis toujours, vise à décroquer le milieu de la poésie – souvent réservé aux initiés – à des publics trop restreints. C'est aussi une occasion de créer des échanges entre des créateurs et le public dans une volonté de médiation culturelle en positionnant les Laurentides comme pôle artistique incontesté.

RegArts poétiques est donc une fenêtre privilégiée sur ces rencontres inspirantes. Une interaction entre le mot et l'art visuel. Une occasion de mieux connaître les artistes des Laurentides et leurs œuvres, leur rayonnement au Québec et sur la scène internationale.

Rosette pipar

Approche artistique humaniste

Cette initiative s'inscrit dans la poursuite de ma démarche artistique humaniste, amorcée il y a plusieurs années. Au cours de ma carrière d'écrivaine, j'ai conceptualisé et dirigé de nombreux projets de production et de diffusion en arts littéraires, destinés à rendre « le mot vivant », au cœur du quotidien. Mes performances poétiques m'ont menée vers des projets in situ, installatifs et participatifs tels que « L'écho des mots... poésie vivante » diffusé dans une série télévisée « Métamorphose... les mots qui font du bien » en 2021, dont l'objet consistait à écouter et échanger avec des êtres ayant traversé des épreuves et qui, par la suite, se sont épanouis dans un changement de vie drastique.

Dans le même esprit, la série télévisée « Les créateurs de petits bonheurs », diffusée en 2022, se voulait un hommage à des gens passionnés par leur métier et dont on parle peu. En 2015, également mon recueil sur les fruits « Poèmes à croquer », écrit sous forme de devinettes, obtint un certain écho, notamment à l'émission estivale « Bien dans son assiette » à Radio Canada.

Vous l'aurez compris, les mots sont pour moi un outil d'expression exceptionnel permettant à la fois l'introspection, l'image, les sens, le clin d'œil, mais qui offre surtout de nombreux partages avec des êtres humains à qui je propose ma perception, mon regard bienveillant; tout cela en tentant de transposer en mots quelques effluves de leur âme qu'ils ont bien voulu me livrer en toute authenticité. Je tiens à les remercier de leur confiance qui me ravit.

Écrire pour l'autre

J'ai besoin d'écrire. C'est évident. Mais pourquoi écrire pour d'autres que moi ?

L'être humain inspiré me fascine. Je m'en imbibe, je m'en gave jusqu'à faire mienne cette histoire de vie pour enfin la réécrire dans le respect de l'être qui a bien voulu me confier son âme, ses désirs, ses réalisations, ses peines et ses joies. Je considère comme un réel privilège le fait d'entrer dans le monde de l'autre en toute intimité et en toute confiance. J'y ajoute les mots qui dansent et qui représentent cet être unique. De son regard allié à mes perceptions, émerge une composition qui, je l'espère, met en exergue la magie de la vie. C'est ma façon à moi de peindre et de broser le portrait émotif et concret de ce qui anime un être humain.

Pénétrer l'univers de l'autre, c'est un peu comme s'approprier un personnage au théâtre. J'entre alors dans une autre vie. J'imagine le quotidien, les émotions, je les ressens et je les écris, en espérant avoir touché le cœur de l'être humain qui a bien voulu me confier ses pensées, son âme, ses désirs, ses espoirs, ses joies, ses combats, ses peines et ses désillusions.

Cela comble un peu ma soif d'apprendre. Je découvre ainsi ce qui a inspiré des artistes, leur univers onirique. Cela me permet d'effectuer des recherches, de me documenter, ce qui a l'avantage d'élargir mon champ de connaissances. Petite déjà, j'étais curieuse. J'aurais voulu pénétrer dans chaque maison pour voir comment vivaient les autres. Leur vie me semblait un mystère. Aujourd'hui, je voyage à travers les mots qui m'habitent, comme une seconde peau.

Écrire

*Je la sens exister en moi
cette voix qui
au fil des incertitudes
s'est accrochée à son rêve fou
pour lentement mûrir à la vie.*

*Du fond de mes entrailles
je perçois ce filet murmure
prêt à éclore
comme un bourgeon
brisant sa coquille
comme un poussin
craquant son ciel
pour enfin respirer
la vie.¹*

¹ Pipar, Rosette – *Fragments*, Recueil de poésie, Marcel Broquet-la nouvelle édition (2012)

La magie de l'écrit - Un acte de foi et d'humilité

J'ai longtemps hésité à dévoiler à quel point, pour moi, l'écriture est avant tout un acte de foi et d'humilité devant la magie de l'intuition qui m'offre les mots avec une facilité déconcertante. Mais, au fil des années, j'ai bien dû me rendre à l'évidence devant ce don et cette capacité à me « brancher » sur l'énergie subtile se dégageant de mes rencontres avec les personnes qui acceptent un échange authentique avec moi.

Après une courte rencontre avec l'artiste, de retour devant mes carnets d'écriture, je laisse tout simplement couler le flot des mots qui, toujours, m'étonnent. Je reste connectée à mon cœur, reléguant mon mental aux oubliettes pour laisser toute la place à « ce » qui se manifeste du plus profond de mon âme.

Fidèle à mon approche intuitive et humaniste, j'accueille des mots et des rythmes illustrant le souvenir des entretiens menés et des émotions reçues lors de mes rencontres.

Souvent, je me dis qu'il faudra me relire, corriger, améliorer, mais, à chaque fois, j'opte pour la version brute du texte jailli spontanément. Son contenu m'étonne invariablement, comme si quelqu'un d'autre que moi utilisait ma plume pour s'exprimer à travers moi. Voulant avoir le cœur net sur ma propension à l'écriture intuitive, j'ai poussé l'exercice jusqu'à créer des poèmes à propos de personnes que je ne connaissais pas mais qui se prêtaient au jeu du partage. Et le miracle se produisait à nouveau. Mon intuition ne me dictait pas seulement des mots à propos de mes propres écrits – comme dans mes recueils de poèmes personnels ou dans mes essais –, mais elle se manifestait également à tout moment, à une condition : me laisser imbiber par l'impression profonde qu'un espace inconscient avait capté l'essence de l'« autre » pour que je puisse en extraire quelques bribes illustrant son essentiel.

Mes performances privilégient spontanéité, simplicité, partages et échanges dans une volonté de décroquer l'art contemporain, afin d'amener chacun à valoriser toutes les approches artistiques. Mon regard se veut un miroir dans lequel il peut se reconnaître, se refléter, rayonner plus encore.

Les artistes

1. Jean-Denis Bisson-Biscornet

<https://www.biscornet.com/>

2. Annie Cantin

<https://www.anniecantin.com/>

3. Jean-Yves Côté

<https://www.conseilsculpture.com/users/view/188>

4. Martine Carole Gagnon

<https://www.martinecarolegagnonsculpteure.com/>

5. Kinya Ishikawa

<https://www.calq.gouv.qc.ca/en/news-and-publications/news/kinya-ishikawa-oalq>
<https://www.1001pots.com/copie-de-%C3%A0-propos>

6. Roch Lanthier

<https://www.monmuseevirtuel.ca/fiches/roch-lanthier-sculpture-professionnel/>

7. Gilles Lauzé

<https://www.conseilsculpture.com/users/view/123>

8. Pierre Leblanc

<https://pierreleblancsculpteur.com/about/>

9. Maud Palmaerts

<https://www.conseilsculpture.com/users/view/123> <https://multidimensionart.ca/>

10. Ginette Robitaille

<https://www.monmuseevirtuel.ca/fiches/ginette-robitaille/>

11. Alain-Marie Tremblay

<https://www.betonique.com/>

12. Lise Tremblay-Taychi

<https://dansnoslaurentides.com/portraits/lise-tremblay-thaychi>

JEAN DENIS BISSON-BISCORNET

Crédits photos :

JEAN-DENIS BISSON-BISCORNET

Bienveillant - Hôtel de ville de Piedmont

Chouette fauteuil

Poisson Aluminium

Roi pêcheur - Pierre avec poisson sur la tête

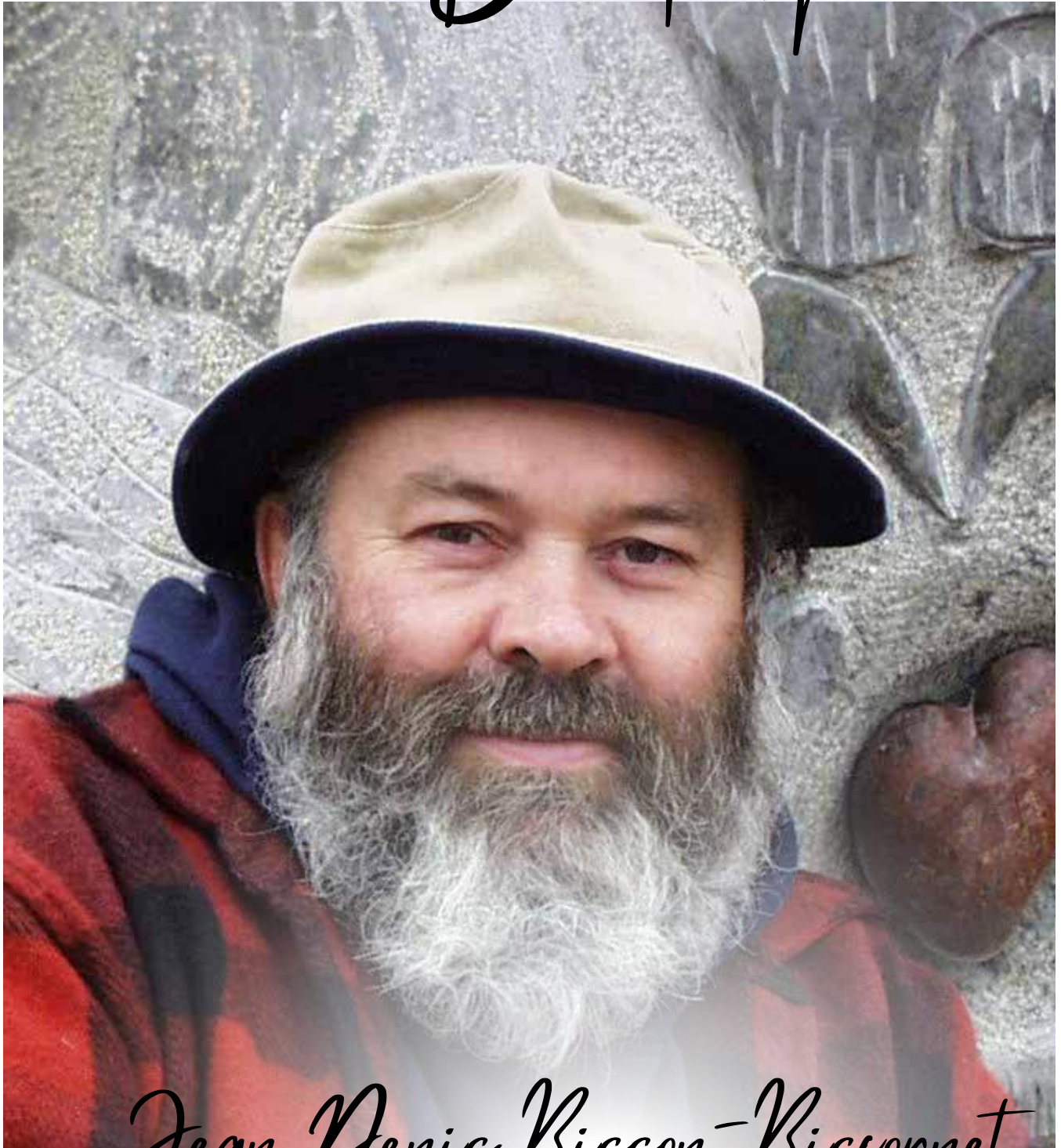
La coiffe

Bienveillant - Hôtel de ville de Piedmont

La Tour - Point de rencontre-hommage à Champlain et Riopelle - Ste Marguerite du lac Masson

RegArts

poétiques



Jean Denis Bisson-Biscornet



Incarnier la pierre et l'âme des ancêtres

À l'orée du petit village de Val David
dans un chemin de campagne assumé
on s'étonne de voir ainsi érigé
un gigantesque atelier
de tôle décorative orné.

Il s'agit bien de la maison-atelier
qui, au fil des années,
s'est agrandie
pour y accueillir
ce couple d'artistes.

Un homme bien ordinaire
voilà comment se définit
Jean-Denis Bisson Biscornet
qui se garde bien de revendiquer
le glorieux statut d'artiste,
lui qui, pourtant,
durant plus de 50 ans,
a sculpté la pierre, le métal,
a façonné l'argile,
le béton et le granit,
lui dont les milliers d'œuvres
ont trouvé acquéreurs
au Québec et ailleurs.

Enfant, on avait remarqué
ses talents en dessin
mais, parents obligent,
c'est l'informatique
que durant 10 ans
il maîtrise
jusqu'au jour où
à peine 29 ans
son cœur flanche
dramatiquement
et l'invite
à s'orienter autrement.

Il troque le stress d'antan
pour explorer la création
et découvrir, chemin faisant
des dessins, des croquis,
des sculptures à foison.

Vie difficile et précaire s'il en est,
très vite il s'exclut des « clans »
pour honorer l'expression
qui émerge naturellement
quitte à vivre modestement.

Attiré par la forme des pierres,
du granit, mais aussi de l'esprit séculaire
des pierres précambriennes,
il en taille des légendes,
des animaux, des expressions
de la vie et ses méandres.

Troquant ses ciseaux,
le voilà soudant le métal,
cisellant l'aluminium
érigeant des monuments imposants
tel un ingénieur calculant
les multiples étapes
pour solidifier et ancrer
ses créations d'artisan.

L'argile trouve aussi sa place
plus malléable
mais aussi
fragile céramique
aux couleurs de terre vive.

Il aborde le design,
des chaises, des tables,
en fer, colorées,
d'une grande originalité
dignes d'orner
les plus beaux lieux
de leurs formes exclusives
et oniriques.

Que de trésors
je découvre dans cet atelier
où le discours de cet homme discret
ne rend pas hommage
à la beauté
et l'originalité
de toutes ses conceptions.

En toute humilité
il revendique
le statut d'ouvrier
qui, comme autrefois,
créait sous ses doigts,
les objets du quotidien
destinés à égayer les foyers.

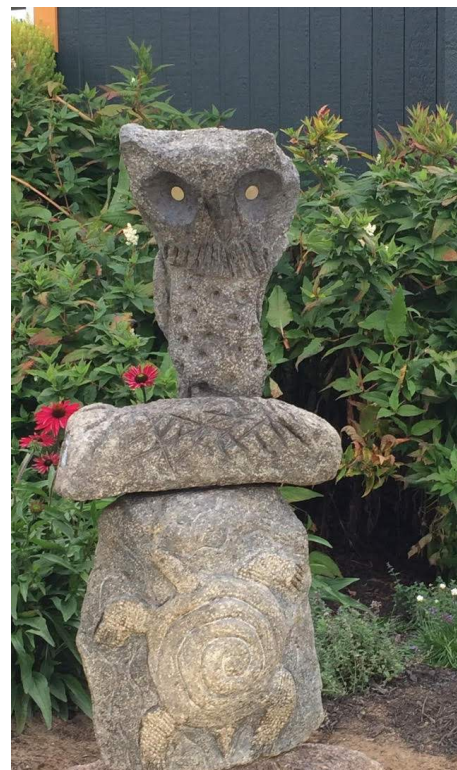
Impression fugace
et pourtant tenace
de poursuivre
le chemin amorcé
par ses ancêtres
dont l'âme
s'incarne à même ses doigts
et n'a de cesse de créer
à travers lui.

Défiant un naturel anxieux,
il a appris à reconnaître
les moments heureux
qu'il dédie à sa création
afin qu'elle s'en imbibe.

C'est son crédo,
offrir un peu de joie,
de cette joie enfantine
qui s'émerveille
instantanément
en parcourant
les livres
conçus par son épouse
et qui immortalisent
ses créations.

Que de chemins parcourus
hors des sentiers battus
qui ont trouvé,
parfois à son insu,
une place de choix
comme ce hibou silencieux
gardien de la nuit
et qui veille sur la vie.







Hommage à Champlain

ANNIE CANTIN

Crédits photos :

EN ATELIER ET AU CENTRE SPORTIF : BERNARD DUPLESSIS

ŒUVRES : RENÉ RIOUX

La volute - Verre soufflé, acier inox, murale, 1250 x 650 x 40cm (Centre Sportif Pays-d 'en-Haut, Ste-Adèle, Qc)

La spirale du savoir - Verre soufflé, miroirs, acier inox - 1200 x 225 x 225 cm

2015, (École primaire Jean-Nicolet Annexe, Montréal Nord)

Verre soufflé - miroir, acier inoxydable - 1400 x 300 x 7-30 cm (École Primaire Laurendeau-

Dunton) (Centre de service scolaire Marguerite- Bourgeoys, La Salle, Qc)

En efflorescence - Verre soufflé, acier inox 2018 - 680 x 280 x 280 cm (2.44Mo (École primaire La Source, Laval Qc.)

RegArts poétiques



Annie Cantin



Flamboyance incandescente De couleurs et de feu

Artiste ou enseignante en arts
voilà le seul dilemme
qui sembla s'imposer
au cours de ses études
où Annie explora divers médiums
tels que le papier, le bois, le métal,
mais qui furent vite évincés
par son coup de cœur
engendré par les premières lueurs
du verre en fusion
dont l'éclat, la chaleur
et la métamorphose
ont exercé sur elle
une véritable fascination
adoptant ainsi le médium idéal
pour se délester de ses pensées
en pleine ébullition.

Au Québec, c'est durant l'expo 67,
dans le pavillon de la
Tchécoslovaquie,
qu'on put découvrir et admirer
des œuvres en verre soufflé
médium jusqu'alors peu exploré
mais qui, pourtant,
bien longtemps avant notre ère,
avait tracé sa marque
en digne matériau dont la
préciosité
avait eu l'heur de séduire
de nombreuses civilisations,
de la Mésopotamie à l'Égypte.

Une galeriste à l'œil avisé
scrutant les apprentis souffleurs
dans l'atelier de verre
où Annie apprivoisait le métier
des couleurs et des transparences
eu tôt fait de la remarquer
et lui offrir cette incursion
dans ce cercle très restreint
des magiciens de la silice.

Clin d'œil du destin,
Annie suivi allègrement ce chemin
savourant l'occasion
de souffler du verre en fusion
et d'exprimer ainsi ses émotions
à travers la création
de petits objets en verre
qui, très vite,
prirent de l'expansion
pour se déployer,
pleins d'ambition,
en de véritables installations
dont les étonnantes couleurs
vous éclaboussent en plein cœur.

Curieuse, l'horizon d'Annie
se transporta dans les vieux pays
où elle découvrit
les traditions séculaires qui,
depuis la nuit des temps,
ont encensé cette noble matière
qu'est le sable
jumelé à des fondants
se transformant
en une boule visqueuse
incandescente.

Avec dextérité et le geste assumé,
elle façonne à même sa canne
et ses bâtons de bois
des formes vivantes
et leur donne une identité unique
grâce à ses mains fortes et agiles.

Véritable alchimiste, audacieuse,
Annie échafaude
d'énormes projets
la confrontant pourtant,
chaque fois,
à son lot de défis
et de questionnements

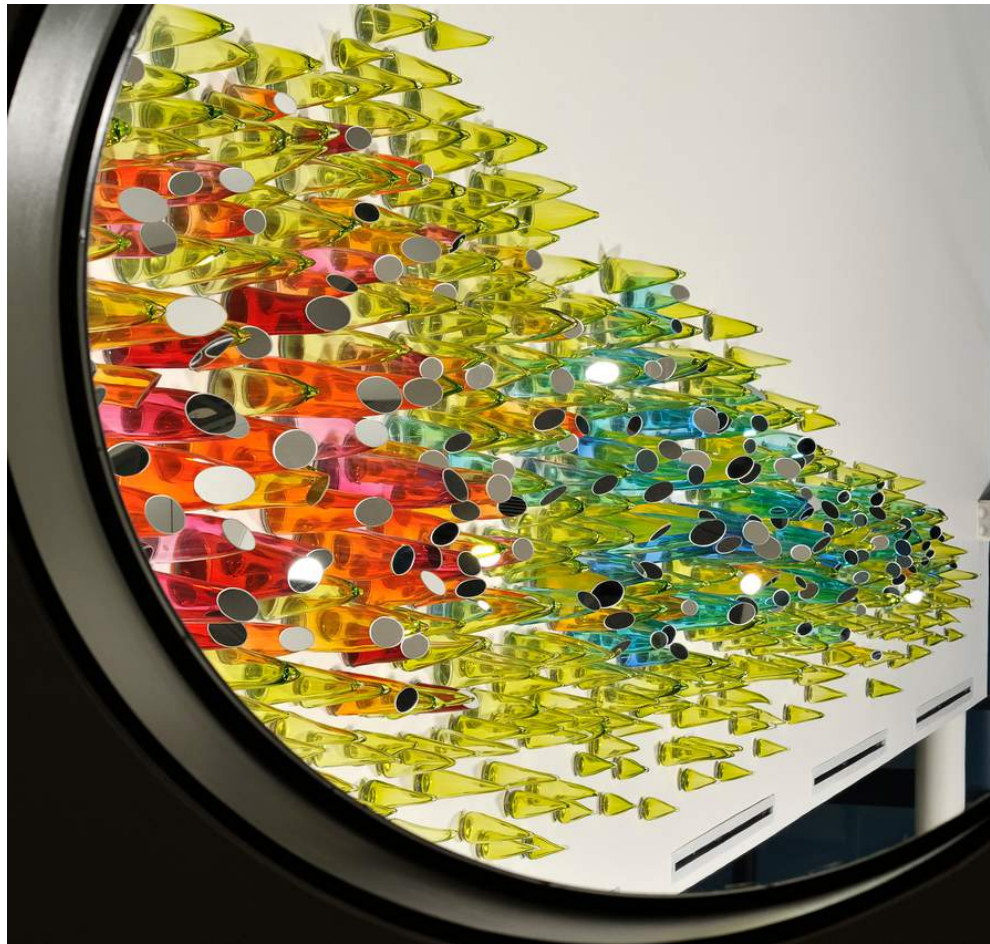


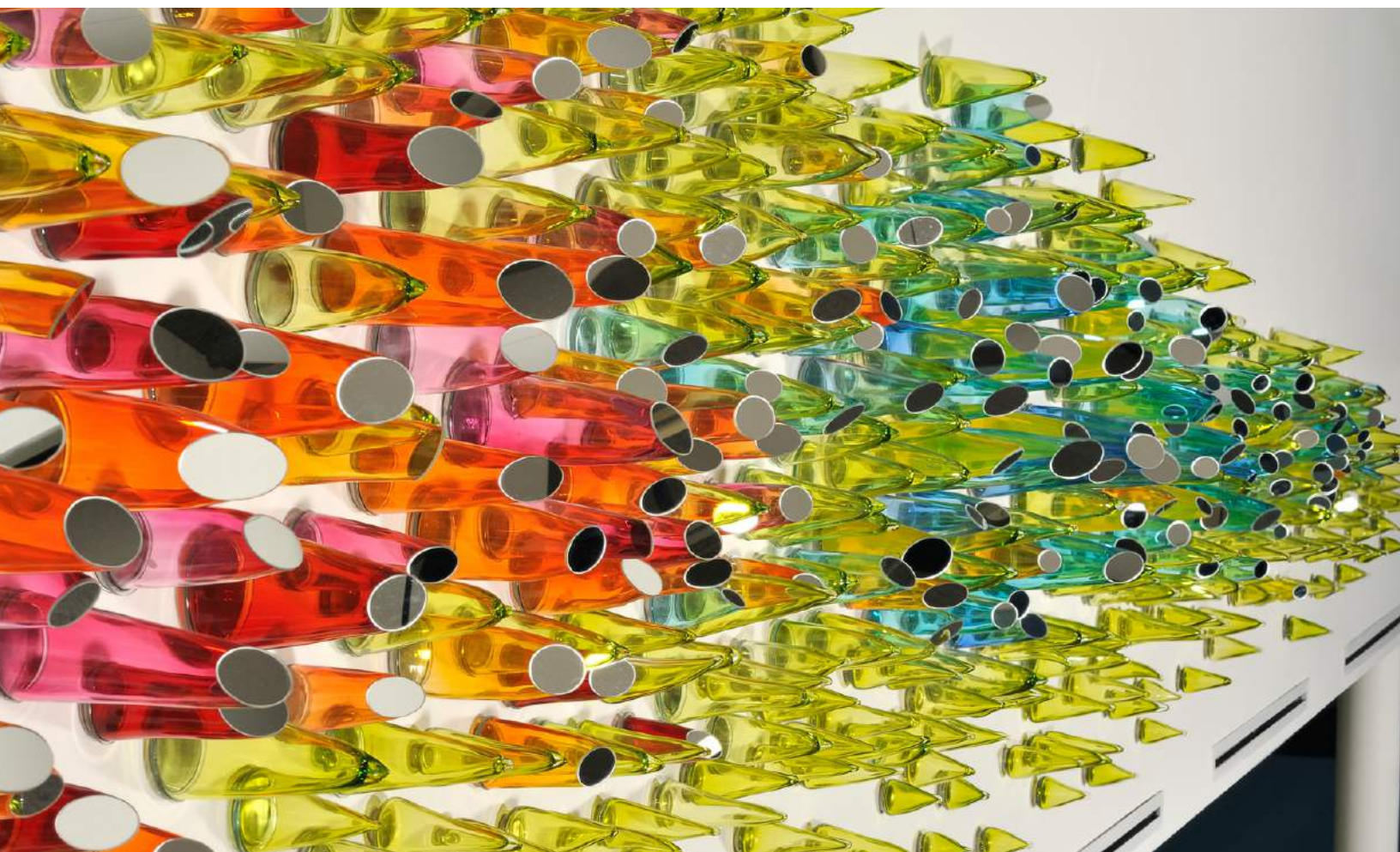
mais qui, jamais, ne terniront
sa formidable détermination
à regarder droit devant
les beautés et les formes
de la nature
qui l'inspirent et s'incarnent
en d'authentiques impulsions
dont les méandres
semblent vivants
tant dans les assemblages aériens
et effervescent
que dans la juxtaposition
de centaines d'éléments,
véritable casse-tête
de repérage, de collage,
d'encastrement et autres étapes
qu'elle entreprend minutieusement
avec une indéfectible
persévérance
non dénuée de stress
devant l'envergure de la
performance
en jonglant aussi
avec la vie de famille
et son cœur de maman.

Sans doute un brin de naïveté
entretient sa créativité
ignorant l'ampleur
de ses ardeurs
et de son bonheur
de communiquer,
sa joie de créer en équipe,
d'incarner, d'exposer, de partager.

Et quand la fatigue ou l'angoisse
se font pressantes
elle repense
à ses œuvres publiques
qui égayent la vie
mais aussi à ses échanges intimes
avec ses complices
au cœur d'or
qui comme le nombre d'or
partout s'infiltrant
sans oublier surtout la nature
qui lui offre son ressourcement
telle une spirale sans fin,
une marée qui va et revient
et qui se nourrit et s'exprime
à même le cercle de la vie.







JEAN-YVES CÔTÉ

Crédits photos :
LISE CORRIVEAU

Fleur de nuit - Acier Inoxydable, lampes solaires - 731,52 x 121,92 cm de diamètre

Le phare - Acier inoxydable, lampes solaires - 609.6 x 121.92 x 121,92 cm

Émergence - Détails - Acier Corten, Acier inoxydable - 487.68 x 121.92 x 121.92 cm

Photo de Sébastien Côté

L'air du temps - Acier inoxydable, lampes solaires - 548,64 x 152,40 x 91.44 cm

Blanche de rose - Acier inoxydable, cuivre lexan, lampes solaires - 533.40 x 121.92cm de diamètre

Le berceau - Acier inoxydable, laiton, bronze, métal en peinture cuite, lampes solaires - 365.76 x 121.92 x 487.68 cm

Émergence - Acier Corten, Acier inoxydable - 487.68 x 121.92 x 121.92 cm

L'échange - Aluminium et acrylique - 34 pieds de haut x 8 pieds x 8 pieds

Photographe inconnu

Émergence - Acier Corten, Acier inoxydable - 487.68 x 121.92 x 121.92 cm

Photo de Sébastien Côté

RegArts poétiques



Jean-Yves Côté

Incarnation d'un élan céleste

Le long sentier
qui mène à l'atelier
de Jean-Yves Côté
révèle d'emblée
des indices artistiques
comme cette immense sculpture
qui s'élance
lorsqu'on s'y aventure.

Une atmosphère de paix
vous envahit à souhait
avant de découvrir
à l'abri des regards
la demeure, le havre
surplombant calmement
le terrain aménagé,
entouré d'arbres géants.

C'est là que l'artiste septuagénaire,
l'œil vif et le regard serein,
a installé sa tanière
abondamment ornée
d'œuvres sculptées.

Rien, apparemment,
ne le prédestinait
à embrasser la voie artistique
si ce n'est peut-être
son entourage familial
et l'instinct créatif
de son père propriétaire
d'un atelier de mécanique
où Jean-Yves jouait
avec tout ce qu'il trouvait,
où il apprit, de surcroît,
les secrets de la soudure.

Malgré la lourde intendance
qu'engendre
une famille de huit enfants,
sa mère avait, elle aussi,
ses passions : elle chantait,
elle confectionnait des marionnettes
ou peignait des scènes naïves
de paysages illustrant Natashquan,
où habitait sa fille.

Chaque enfant évoluait
dans son petit monde imaginaire.
L'un pratiquant la musique
jusqu'à créer son groupe *Les clés d'argent*,
l'autre pratiquant les beaux-arts
avec Jean-Yves, plus tard,
quant à Paulette, elle,
s'élança dans l'univers de la danse
au Québec, au Japon, en Chine,
où elle enseigna aussi
les secrets de sa passion.
Un autre frère sculptait déjà
de petits avions en bois
ne se doutant pas
qu'il deviendrait pilote de ligne.
Mario devint graphiste
et Ginette se laissa séduire aussi
par l'esthétisme
en devenant designer.

La fibre artistique omniprésente
ouvrit certes la voie
à l'expression nourrie
par la créativité infinie
qui fomentait
naturellement en lui.

Ainsi, après avoir jeté son dévolu
sur la sculpture du bois
et autres jeux de métal,
Jean-Yves quitte le nid
dès l'âge de 16 ans
et réussit ses études artistiques,
poursuivant une maîtrise
et obtenant un brevet d'enseignement.

Le bonheur d'une famille
ouverte d'esprit
n'est pas pour autant synonyme
de richesse infinie.
C'est ainsi,
que l'artiste en herbe
s'improvisa créateur de décors
de grands théâtres de la métropole
pour payer ses études.





Univers prolifique s'il en est
il rencontra, au fil du temps
des mentors et habilla de ses talents
des scènes d'artistes, de géants,
comme Charlebois.

L'horizon s'ouvrait
sur la multitude de matériaux
qu'il explorait
s'intéressant à tout,
aux métaux, à la pierre,
aux résines, à l'aluminium,
à l'acier Corten, intemporel,
mais aussi aux techniques
de moulage, d'assemblage
et j'en passe.

Ainsi, on lui confia, très vite,
la mission de transmettre
ce qu'il avait appris.

Il initia même un programme
pour transmettre une quinzaine de disciplines
non sans respecter chaque élève,
son tempérament, son approche,
afin de lui paver la route
sans jamais renier sa personnalité.
Écouter, comprendre,
stimuler, encourager,
avec psychologie et doigté,
les talents naissants,
voilà sa mission, sa félicité.

En parallèle, durant plus de 20 ans
d'enseignement, il honora également
ses propres élans en participant
à de nombreux symposiums
et même, en créant,
au Mexique et en France
d'autres rassemblements d'artistes
où la camaraderie, les échanges,
et la découverte étaient omniprésents,
ravivant, plus encore,
la flamme de la créativité.

Car, dès l'instant
où l'artiste conçoit ses œuvres,
il entre dans une frénésie
qui le propulse à concrétiser,
au plus vite,
l'image et l'émotion qui l'animent
repoussant, tant bien que mal,
toutes les autres idées
qui s'invitent inévitablement.

Sous des airs souriants
malgré les inévitables épreuves
qu'il balaie du revers,
sa philosophie de l'instant,
concept bien à la mode
et qui pourtant habite l'artiste
depuis longtemps
en faisant sien le désir
d'apprécier ce qui arrive,
l'incite à délaisser le passé
pour profiter de ce qui est
et, surtout, l'exprimer.

Ainsi, ses œuvres, leurs titres,
se moulent aux thèmes proposés
tout en nous interpellant parfois
comme ces oiseaux qui s'élancent
vers des cieux infinis,
dans « L'air du temps »,
comme cette « Fleur de nuit »,
dont l'onirisme s'incarne
étonnamment dans l'acier,
langage froid à priori,
mais qui s'étire, dynamique,
et confère une effervescence magistrale,
rêvant d'un lien avec l'inconnu.
Comme ces prismes transparents
faits d'alliages dont seul il a le secret
et illustrant un certain mouvement
qu'on pourrait associer
à un élan vers d'autres univers,
vers un désir de dépassement,
lui qui, pourtant, a les pieds
bien ancrés dans sa destinée
que jamais, il n'aurait reniée,
d'autant plus que sa douce moitié,
bienveillante,
professionnelle et dynamique,
épaule l'organisation
bien utile à l'artiste
qui ne cesse d'explorer, d'évoluer,
avec, toujours en arrière-scène,
la conscience des enjeux actuels
affectant la planète et pour lesquels
l'art peut, il le souhaite,
apporter un regard d'espoir.





MARTINE CAROLE GAGNON

La dame aux oiseaux - ciment. 6 pieds. Papineauville

Le kayakiste - Cuivre. 19 pieds. Saint-Georges-de-Beauce

Le marcheur d'étoile - Cuivre. Lac Mégantic

Hommage aux soldats deux guerres - Saint-Pierre et Miquelon, France

Buste femme - Argile cuite. Patine

RegArts poétiques



Martine Carole Gagnon



Sculpter la Compassion

Un regard vibrant d'amour
émergeant sous ses doigts
sculpté à même l'émotion vive
celle que l'artiste
toute sa vie
a voulu reproduire.

Offrir la compassion
dont elle a tellement manqué
au berceau de l'enfance
où sa mère si souvent absente
réfugiée dans l'éther
abandonnait régulièrement le nid
qu'un père aimant
jamais ne délaissa.

Fillettes désœuvrées,
les 4 sœurs délaissées
devant une table peu garnie
s'habituèrent à se débrouiller
pendant que le papa
se démenait
pour offrir quelque répit
à sa famille.

Martine opta, très vite,
pour le refuge
de son petit monde solitaire
où elle se ressourçait
baignée par son imaginaire.

C'est au bord du fleuve
que Martine découvre
un semblant d'argile
s'amusant dans la vase
confectionnant des figurines
qui se décomposaient
au fil des marées et de la pluie.
Peu importe, elle y revenait,
attirée par la glaise
qui la fascinait
et que, plus jamais,
elle ne quitterait.

Un premier dessin exposé
déclencha une étincelle
qui nourrit sa confiance en elle
assez pour l'orienter
vers ce qui lui offrait
un baume nourricier.

Consoler, susciter un regard vrai
celui qui te confirme
que tu existes
et que tu es digne
d'être aimé.

Voilà la flamme
qui anime l'artiste
obsédée par la douceur
et la tendresse
qu'elle transpose
dans ses œuvres
jusqu'à ce que l'esprit du personnage
s'illumine des sentiments
dont elle le peaufine
avec rigueur et précision
ajoutant un simple regard,
un sourcil épanoui,
une béatitude infinie,
une attitude empreinte de bonté
qui transcendent la rigidité
du matériau, du bois ou de la pierre,
et rayonne
tel une incarnation éternelle
irradiant le message d'amour infini
comme une offrande de vie.

Autodidacte,
Martine a le don
de s'immiscer dans l'âme humaine
pour en extraire le sublime
sous ses gouges et ses patines
et même
dans les commandes d'œuvres
aux thèmes difficiles
évoquant la souffrance,

elle réussit encore à créer
un message d'espérance
afin que chacun puisse croire
en la providence
Car rien, en ce monde,
selon elle,
n'est vain.

Il suffit de se concentrer sur le bien
et persister et signer
la beauté de la vie.

Sans doute, ses escapades fluviales
entourée de ses oncles, ses tantes,
de la bonne chère et des joies enfantines
ont su lui conférer un écrin de bonheur
en son cœur.

Du pain frais, des confitures maison,
du lait de la ferme, Martine
en a gardé la savoureuse nostalgie
à tel point, qu'elle a reproduit chez elle
un coin de campagne où ses poules,
ses coqs et ses chiens
lui tiennent compagnie.

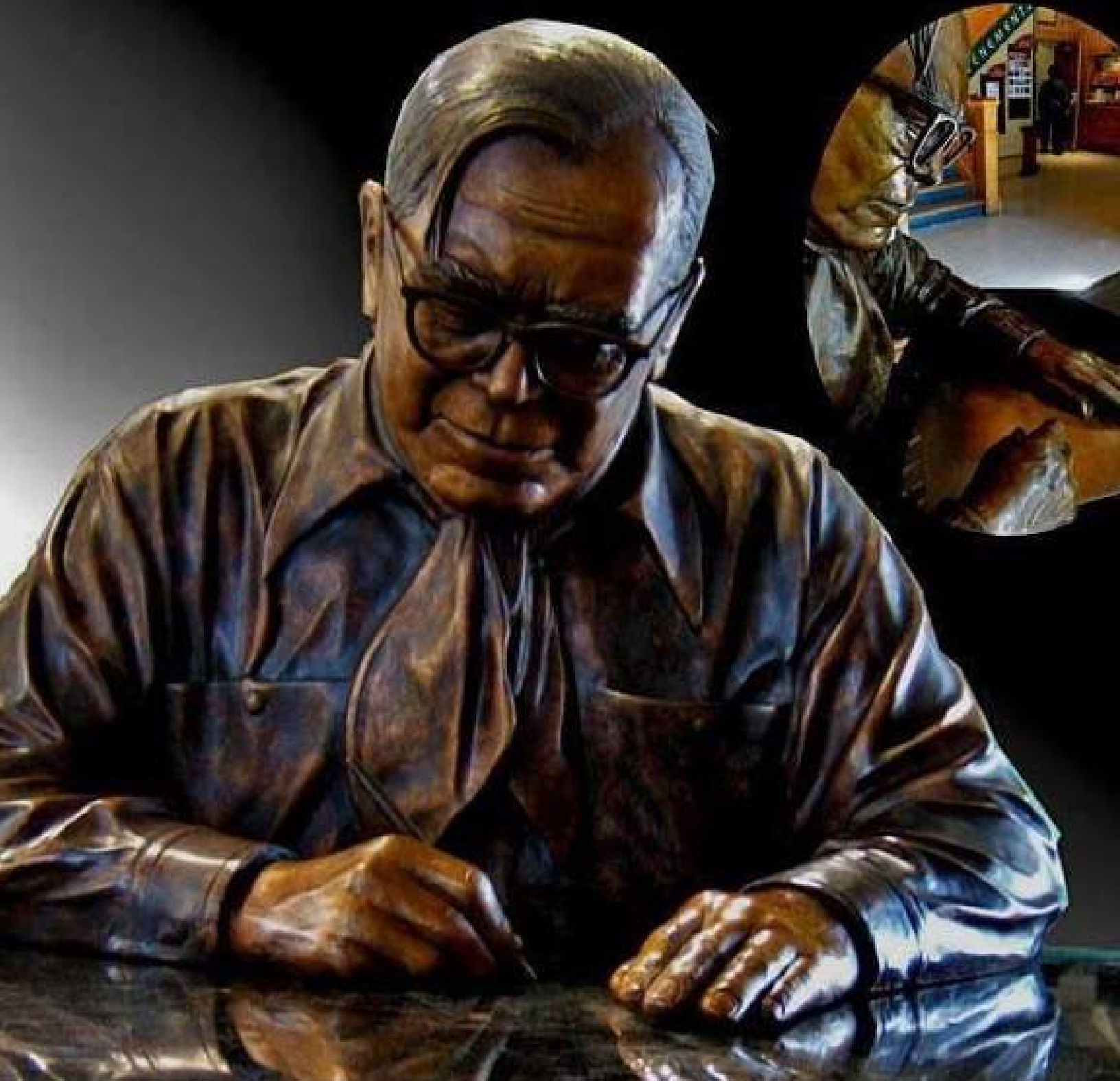
Aussi, c'est souvent la nuit,
quand tout le petit monde endormi
lui laisse tout le loisir
de se laisser happer
par son bonheur le plus pur,
ses sculptures,
qu'elle façonne de façon obsessionnelle
jusqu'à ce que son corps exsangue
la sorte soudain de son envoûtement
pour enfin regarder l'objet
de son doux tourment,
un espace-temps
en dehors du temps
qui l'émerveille sans pareil
et vers qui elle se dédie
toujours de plus belle.

Et, lorsque les contrats se font rare
Martine se dédie encore
au bien-être des gens
en offrant ses services
d'aide-soignante
en accompagnant son conjoint
en fin de vie
pour prodiguer cette compassion
tatouée sur le cœur.



Rien, ni les injustices, ni les défis,
ni les souffrances n'ont eu raison
de sa passion qui,
de Saint-Pierre et Miquelon,
et dans diverses régions
du Québec,
ont accueilli des œuvres
qui expriment la compassion
et honorent des personnages
tels que Claude-Henri Grignon
écrivain de la mythique œuvre
« Les belles histoires des Pays-d'en-Haut »
lue, relue, télévisée,
et dont le buste en bronze
trône fièrement à l'accueil
du Musée d'art contemporain des Laurentides
mais d'autres personnages aussi
qui ont marqué l'histoire
leur conférant une aura
bienfaisante et admirable
à l'image du cœur pur
qu'elle livre sans armure.





BUSTE EN BRONZE - CLAUDE- HENRI GRIGNON

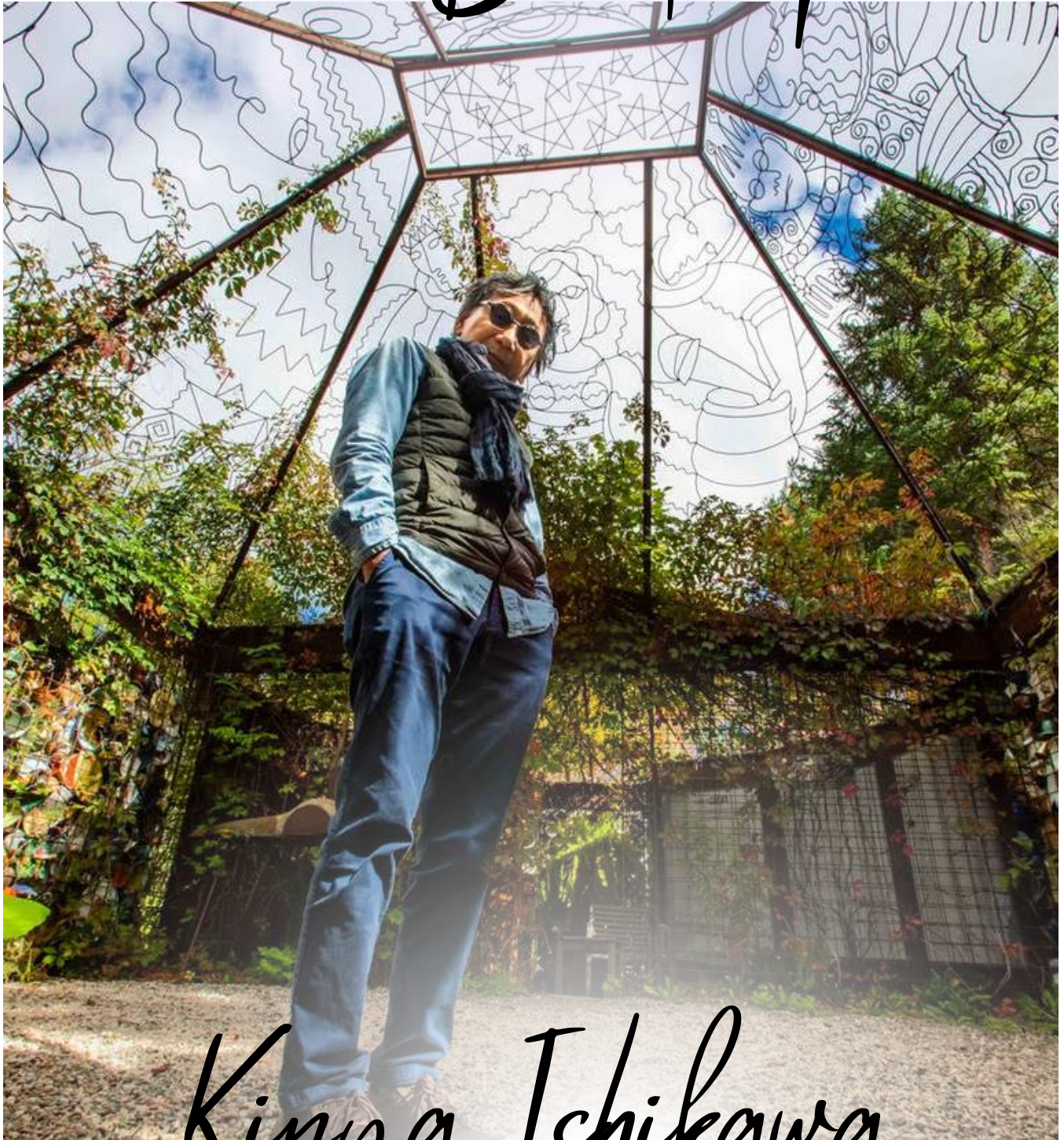


KINYA ISHIKAWA

Crédits photos :
ESTHER ROBITAILLE

COLLECTION DE CÉRAMIQUES

RegArts poétiques



Kingya Ishikawa

Au bonheur fragile de l'argile

Des yeux profonds
qui vous voient vraiment,
un rien espiègles
comme s'ils ne se prenaient
pas au sérieux
tout en étant décidés
à vous accorder
toute leur attention...
présage d'une entrevue
pour le moins authentique.

Je me promets
de boire chaque parole
comme on savoure le thé
après la cérémonie d'accueil.

Il m'invite
au fond du jardin de silice.
L'atmosphère respire la paix,
le silence,
un appel au recueillement.
Douceur oblige,
le ton semble fragile
mais le mot,
apparemment malhabile
exprimé avec un accent cristallisé
que les années
n'ont pu effacer
ne laisse aucun doute
sur la profondeur des pensées
ainsi exprimées.
Je laisse le flot danser
sur les ondes
de l'entretien improvisé
car, aucune question, je n'ai préparé
voulant me donner la liberté
de capter son énergie
toujours vibrante
du haut de ses 82 ans.

Contraste assuré
entre une timidité apparente
et sa volonté humble
d'être l'artisan de ses pièces

sans aucune prétention
malgré un demi-siècle
d'expérimentations
et l'exploit visionnaire
d'avoir exposé
des centaines de potiers
au sein même
de son modeste jardin
lors de son événement
1001 pots
au rayonnement international.

En quittant son Japon natal,
Kinya prit son envol
et repoussa
l'univers aseptisé
qu'exige le travail
du design et du textile
comme ses études des beaux-arts
l'avaient formé avec minutie.

Aucun plan
seulement suivre son cœur
et le hasard
des petits bonheurs.
Plonger à pleines mains
dans l'argile sereine
qui le fascine
comme un enfant
qui n'a de cesse
de jouer dans la terre.
S'enivrer des découvertes
qui, sous ses doigts agiles,
font naître
des formes pratiques.

Délaissant le travail d'équipe
propre au design et au textile
Kinya se délecte depuis
dans son atelier solitaire
où ses doigts fébriles
apprennent à accepter
les méandres et les humeurs
de l'argile fragile.

Leçons de philosophie,
c'est ainsi qu'il dresse
le bilan de sa vie
devant chaque motte
et ses caprices,
devant l'incertitude du tour,
les écarts de température du four
et les innombrables étapes
qui forgent son humilité
à ne pouvoir tout contrôler
comme devant les vicissitudes
de la vie et ses défis.

Reste alors
une certaine ouverture,
une flexibilité,
l'accueil de l'inconnu
d'où surgissent parfois
des accidents mais aussi
des merveilles inattendues
qui, finalement, s'équilibrent.

Chose sûre
chaque pot se distingue
par son caractère unique
à l'instar des êtres humains
qui, bien que formés,
dans le moule sociétal,
n'en gardent pas moins
leurs particularités.

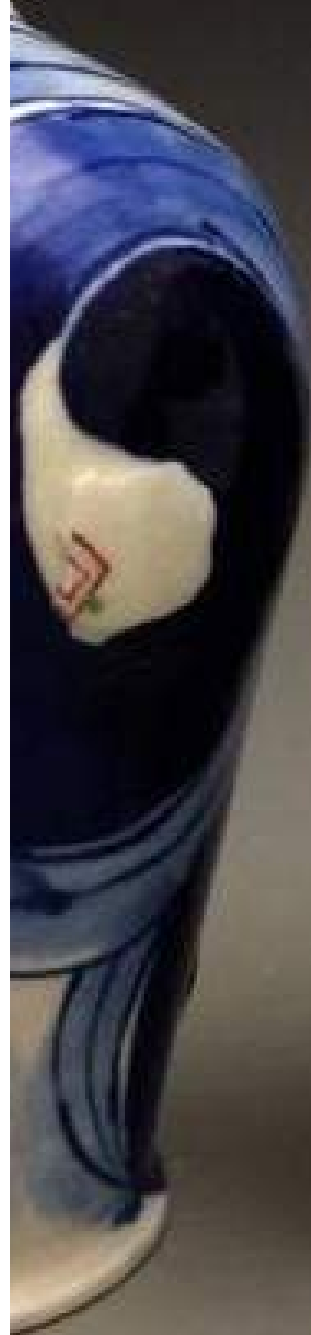
Kinya reste discret
sur les aléas de la vie
rétorquant, avec un doux sourire
que les petits bonheurs du jour
le comblent d'amour
et nourrissent
l'élan constant
qui l'anime
comme le désir d'apprendre
jour après jour

infusant sa poterie
de gestes tendres
1001 fois répétés
sans soucier du temps
et qui confèrent
au bol de thé
une vie bien remplie.

Dans sa demeure,
entouré d'objets
qui ont vécu,
il glisse en douceur
dans l'atmosphère
où l'organique
et l'antique
trônent en roi.

Ici, point de mélamine
plutôt le bois
et sa patine
révélant son histoire
la chaleur de la vie
et des mains
qui l'ont habité.

Sa plus grande joie
est d'imaginer le bol, la tasse,
l'assiette ou le plat
entre les mains
d'autres humains
dans des gestes quotidiens
savourant les mets
ou même perdus
dans des marchés aux puces
où d'autres mains
leur donneront,
une fois encore,
une vie
qu'il espère infinie.







ROCH LANTHIER

Crédits photos :
ROCH LANTHIER

Un train d'enfer - acier inoxydable - 14' L x 3' l x 3' H - photo Ginette Robitaille

Fontaine - cèdre blanc et mousse - 2' x 2' x 5'

Phalaénopsis Aphrodite - acier inoxydable et toile aéronautique - 8' x 5' x 4'

Fauteuil - carton réutilisé - 36'' H x 24 P x 39 'l

Les fleurs du mâle - acier inoxydable et ardoise , 4' l x 10' H.

Fontaine Zen - cèdre blanc - 5'x 5' x 2'

Le mur des apparences - carton réutilisé - 10' l x 6' H x 14'' P.

Fontaine - cèdre blanc et mousse - 2' x 2' x 5'

Champignons - cèdre blanc et cuivre - 18 '' x 18 ''x 36''

RegArts poétiques



Roch Lanthier



Un naturel ingénieux et créatif

La galerie-boutique,
Lanthier-Robitaille,
est une belle ancestrale
dont le cachet ne trahit pas
son amour d'autrefois.

Il y règne une ambiance
pour le moins originale
et authentique
où les yeux en errance
découvrent dès le premier pas
des objets d'art
de facture unique
à l'image des artistes
qui lui ont insufflé
leur ingéniosité
depuis près d'un demi-siècle.

Roch Lanthier,
l'œil un rien espiègle,
a hérité de son père, ébéniste
et créateur visionnaire
qui avait déjà,
bien avant l'heure,
la fibre verte et créative,
une attirance pour la matière
et l'importance du recyclage.

Naturellement,
Roch a suivi ses pas,
en amoureux de la nature,
curieux de fabriquer
des objets hors du commun.

La physique l'intriguait,
il aurait fallu
des études universitaires
pour s'y hisser,
alors qu'issu
d'un milieu modeste
il ne pouvait l'espérer.

Serein malgré tout,
il trouva bien vite
de quoi occuper ses mains
et son esprit.

Infatigable chercheur,
on ne compte plus
les objets originaux
qui ont fait le bonheur
de bien des amateurs
ici et ailleurs.

Avez-vous déjà vu
des chapeaux en papier cartonné,
des fontaines en bois de cèdre,
des fauteuils en carton,
une sculpture faite de roues,
de skis de fond,
un bateau construit manuellement
et agrémenté d'un moteur recyclé
à même de batteries d'antan ?

Le mot est lancé,
il faut recycler.
Mais ne vous y trompez pas
Roch n'a rien d'un miséreux.
Au fil des ans, il a réalisé
1001 projets,
qu'il a menés de front
et qui ont eu l'heur
de combler son cœur
toujours attiré
par la nouveauté.

Les aléas de la vie,
il en a eu,
comme nombre d'entre nous,
à commencer surtout
par une opération majeure
qui le cloua au lit
durant son adolescence.

Cette épreuve ne lui ôta pas
pour autant
son désir de s'occuper
et il commença à sculpter
de petits objets en bois
histoire de calmer
l'effervescence de sa tête
lui, qui, enfant,
n'aimait pas l'école.



Aujourd'hui encore,
tout défi est prétexte
à la création,
qu'il adore.

Il ne quitta plus jamais
ses gouges et ses ciseaux
compagnons de tous les jours
qui se pavanèrent allègrement
aux côtés de ses intérêts constants
pour la physique,
son premier amour,
érigeant ainsi
de grands monuments
prêts à affronter les grands vents
avec, en point de mire,
le vrai désir
de toucher les gens
d'exprimer les sentiments
afin que l'œuvre
soit vibrante.

Du haut de ses années de joie
le septuagénaire
rarement s'exaspère
et utilise sa curiosité,
sa détermination,
pour déjouer
les inévitables obstacles
qu'engendrent toute innovation.

Une vie bien remplie
dont l'horizon actif,
nul doute,
n'a pas fini
de nous étonner.







GILLES LAUZÉ

Crédits photos :

PHOTOS DE L'ARTISTE : HÉLÈNE BÉLAND

AUTRES PHOTOS : PAUL SIMARD-JEAN-FRANÇOIS LAUZÉ

Fougère- Fibre de verre - Bronze

Cueillir une étoile - 4 m. - Mégantic

La foi en héritage - 150e Fondation Diocèse Mont-Laurier

Grandir parmi les étoiles - Granit

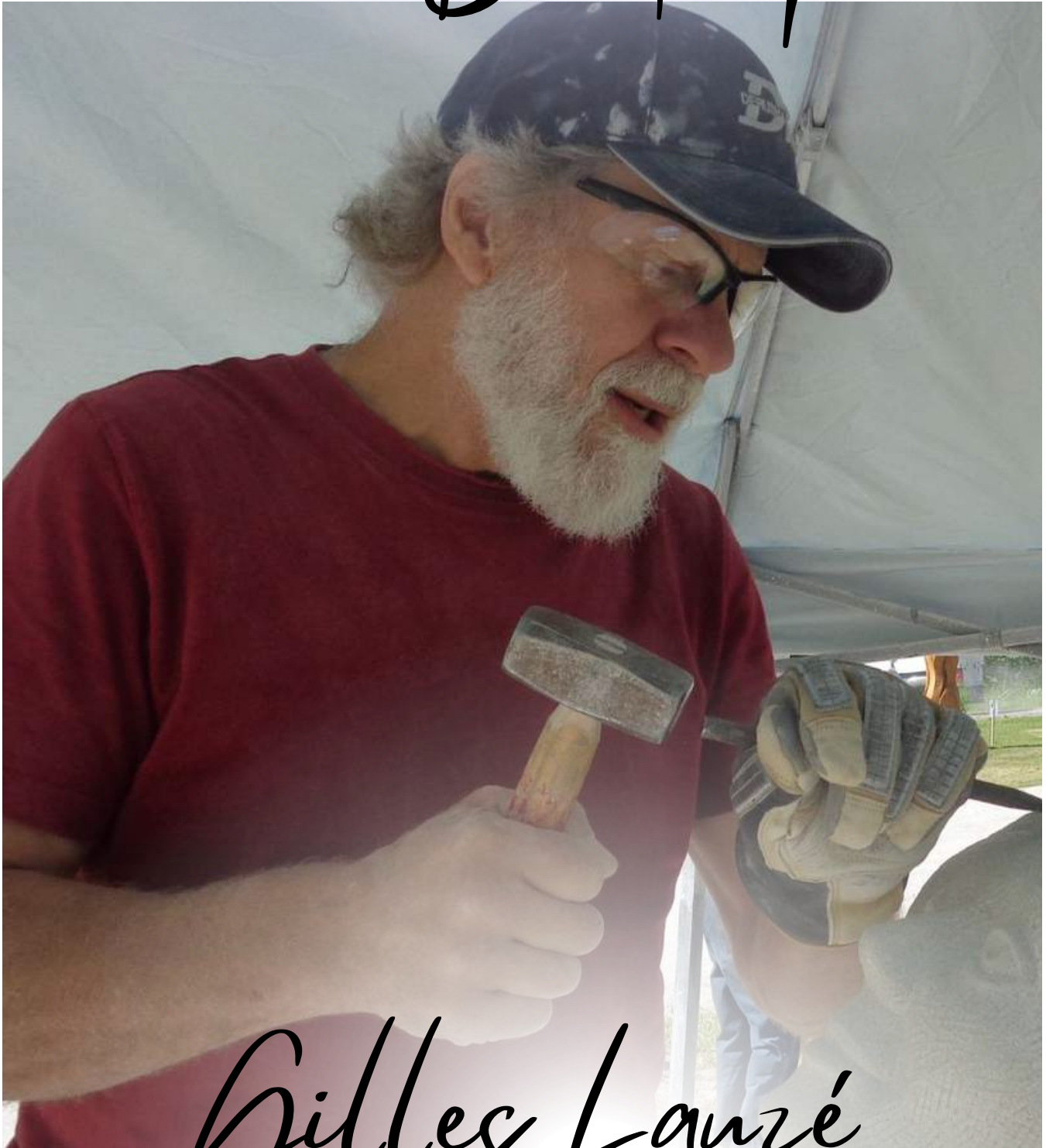
Mère et enfants - Bois , 3 m. - Suisse

La foi en héritage - 150e Fondation Diocèse Mont-Laurier - Sablage

Les butors, 2012. Fibre de verre. 152 x 243 x 121 cm

Translation - Jardin Moore

RegArts poétiques



Gilles Lauré

Ingéniosité fertile au bout des doigts

Au bout du chemin de gravier
orné de majestueux arbres,
flanquée au cœur d'un immense terrain,
s'élance la maison de l'artiste
au toit de tôle au lustre un peu cramoisi.

Sans préambule, Gilles
déclare avoir consacré sa vie
à sa passion artistique
comme pour excuser
son manque de temps
et la grande simplicité
de son foyer qu'il aimerait rénover
et qui offre pourtant une allure d'antan
et son charme intact du début du siècle.

Aucun luxe n'a eu le privilège ici
de détrôner les valeurs essentielles
que Gilles a honoré toute sa vie.

C'est ainsi que je capte celui qui,
malgré son hypersensibilité,
depuis l'enfance,
a dû naviguer dans un monde étrange
qui ne comprenait pas l'adolescent
et son ardent désir de réfléchir,
de créer à tous vents
évitant très souvent
le dénigrement des professeurs
devant ses talents d'écriture
et la suspicion des policiers
qui, le voyant déambuler,
cheveux longs et allure désinvolte,
anticipaient quelque mauvais coup.

Ce mauvais sort, il l'a conjuré
jusqu'à ce que des cheveux blancs
fassent taire ces tourments.

Il ne serait pas le pape
dont rêvait sa maman
comme souvent, autrefois,
on le décidait pour ce genre d'enfant.

Car, Gilles sait se rebiffer contre les discours
et les menaces castratrices
de certains religieux
et opte pour sa propre philosophie de vie.

Sa « porte du paradis »
il serait capable de la bâtir
lui aussi, à sa manière,
grâce à sa foi tranquille
et en cohérence intuitive
avec les messages de son cœur.

Solitaire,
Gilles examine la terre,
l'eau qui coule sur l'argile
et avec laquelle il s'amuse
à façonner ses premières sculptures.

Fasciné par la créativité,
son esprit curieux s'emballe
et il cumule les découvertes
comme ces rebuts de Siporex,
sorte de béton léger, qui dérivent
et qu'il récupère sur les eaux
sous le pont Champlain.

Insatiable,
il s'intéresse au bois,
s'infiltre chez l'ébéniste
où il s'imbibe des techniques
de sculpture et s'exerce
à reproduire tout ce qu'il voit.

Il récupère même
du luxueux bois d'ébène
pour créer des bijoux
et récolter ses premiers sous
en les confiant à ses sœurs,
des vendeuses hors pair
qui le servaient bien.

Habile,
il ne lui faut pas longtemps
pour maîtriser les outils
et, précarité oblige,
sa créativité n'en est que décuplée
car il confectionne
sa propre scie à découper
et une sableuse à même
de vieux moteurs
et une machine à coudre.





Commerçant dans l'âme,
il se débrouille pour acquérir
des matériaux et des outils
dans un atelier mieux équipé
que celui de l'école des beaux-arts
où, rapidement, on lui offre
des premiers contrats.

Il touche à tout
comme la taille de la pierre
dont il apprend les secrets,
notamment lors d'un stage en France
auprès d'un grand maître tailleur.

Son univers est infini,
aussi, il ne se cantonne pas
à un seul objectif
et choisit de nourrir sa famille
grâce aux nombreux contrats
qui ne manquent pas.

Entre les reproductions de meubles,
l'enseignement,
et l'accompagnement de sculpteurs
aux prises avec des défis de taille,
il ne chôme pas.

Bien sûr, sa sensibilité
l'amène, en parallèle,
à participer à des symposiums
où il déploie ses talents
à la fois de sculpteur
mais aussi de maître de chantier
toujours prêt à aider
d'autres artistes moins expérimentés.
et les organisateurs d'événements.

Ingénieux, le mot est faible
pour illustrer ses connaissances.
Devenu un incontournable spécialiste
de multiples techniques et matériaux,
Gilles est une référence incontestée
qui déjoue inlassablement
les défis les plus éprouvants.

Homme aux multiples talents,
doué de boniments

il aurait pu être un formidable conteur
dévoilant les méandres
de son cheminement avec ardeur,
des défis de l'art, des valeurs
et des choix de vie
qui pavent la route à l'infini.

Comme on creuse la pierre ou le bois,
on découvre, chez cet homme là,
une poésie qui incarne son quotidien
comme lorsqu'il s'enthousiasme
pour une pluie d'étoiles dans le jardin
et lorsqu'il se rappelle
son engouement précoce
pour la beauté des mots.

Les thèmes qu'il exprime
illustrent aussi son désir tout simple
d'être un bon technicien
mais qu'on ne s'y trompe pas,
il réalise aussi d'autres exploits
comme tailler un bloc de granit
au cours d'une douzaine de jours
sous l'œil ébahi des autres sculpteurs
le traitant de fou
sans savoir que Gilles,
a bien entendu
affûté ses pointes et ses gradines
et a décidé d'utiliser
une scie industrielle
dotée de lames de diamant
capable de répondre
à n'importe quel tourment.

On ne se lasse pas d'écouter
l'artiste qui, encore aujourd'hui,
a des projets de sculpture
plein la tête et l'envie insatiable
de découvrir d'autres façons
d'exprimer les émotions
dans le bois, la fibre de verre,
et bien d'autres matières.
Son ingéniosité illimitée
est comme un trésor
qu'il faudrait absolument léguer,
une vie passée à se dépasser
et qui aurait l'heur
de séduire bien des sculpteurs.





PIERRE LEBLANC

Crédits photos :

PIERRE LEBLANC - VINCENT LEBLANC - ANIK BENOIT

Lieu en mutation - Parc du 150 e Beauharnois

J'entends le soupir du vent - (Cité de la Santé à Laval)

Écriture pour Gaston - (Théâtre Hector Charland à l'Assomption)

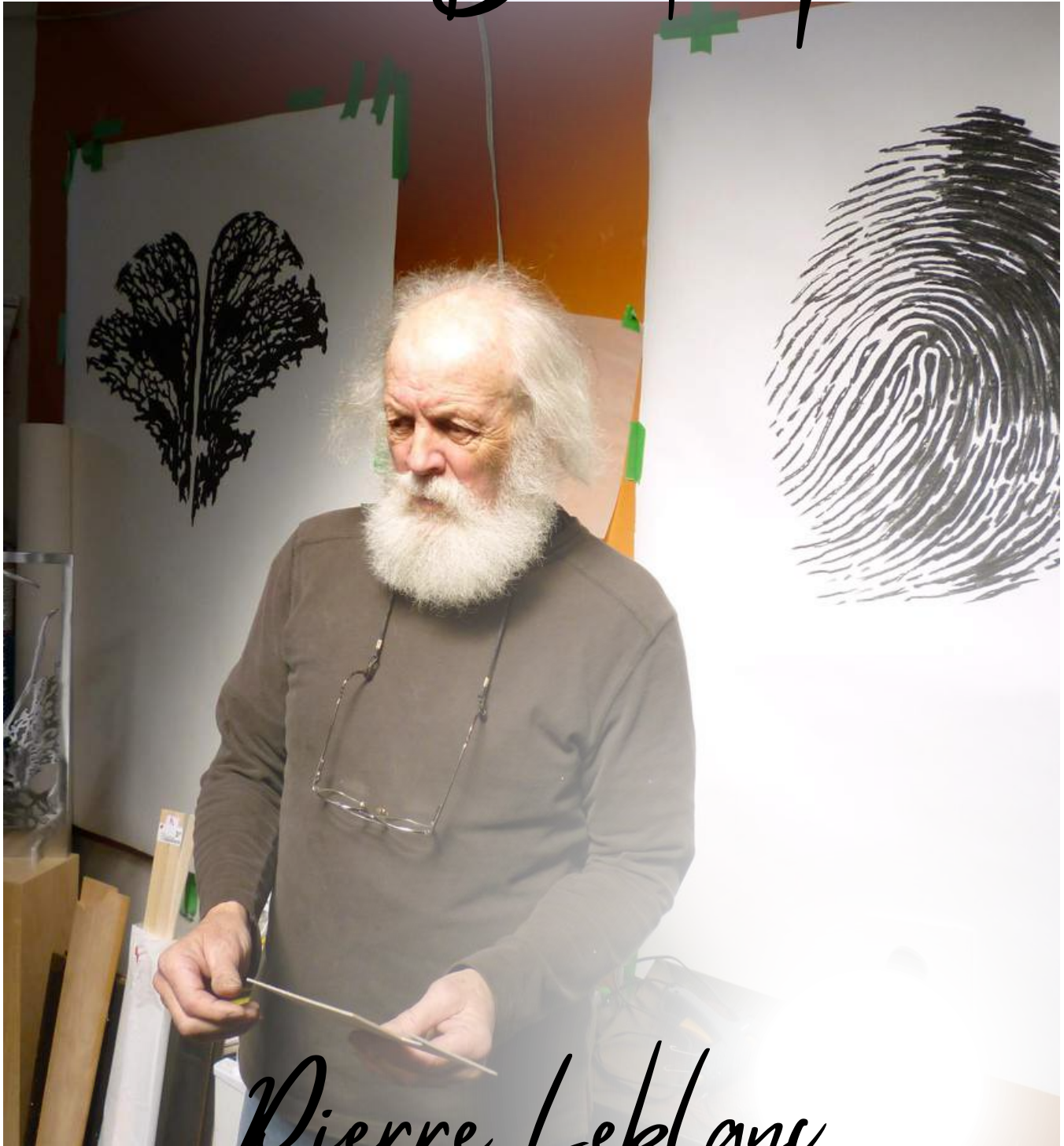
Retable de signes et repères - (Cathédrale de Saint Jérôme)

Au cœur des feuilles l'idée de l'arbre - (Bibliothèque de Rigaud)

Nature, environnement. Audace, délire et rêve - (Saint-Bruno de Montarville)

Rosace, feuille d'acanthé et autres repères - (CHSLD de Limoilou)

RegArts poétiques



Pierre Leblanc



L'œuvre source de vie Incarnation du territoire

À voir sa mythique barbe blanche
on ne devinerait jamais
que derrière elle
se cache un authentique rebelle
qui a tracé son chemin,
au hasard du destin,
mais où la sagesse,
au fil des ans,
a calmé ses ardeurs
sans jamais se délester pour autant
de sa formidable énergie créative.

Attiré très jeune par les arts,
Pierre est pourtant refusé
dans les écoles les mieux cotées.
Qu'à cela ne tienne
il traîne ses souliers
dans les grands ateliers
et a le bonheur d'y travailler
comme compagnon
aux côtés de sculpteurs renommés.

Forgé à même l'empreinte de géants,
il n'en fallait pas plus
pour nourrir la graine
qui, depuis longtemps,
germait en son sein.

Déterminé, sans le sou,
Pierre ne brigue pas la fortune
ni la notoriété
son seul souhait
est d'apprendre chaque jour,
s'imbiber de tout ce qui l'entoure,
de chaque geste,
transformant, sous ses yeux
des œuvres s'élevant vers les cieux
des pièces monumentales
qui allaient devenir
son quotidien.

Il suit tous les grands,
de clubs en ateliers,
dans les bars, dans les cafés
de la ville
où il voulait se confiner
pour côtoyer ces géants
et suivre leur trace.

Mais un jour, faute de chance,
la maison qu'il briguit
lui file sous les doigts.

C'est alors
que la providence entre en scène
et met sur son chemin
un havre à la campagne
incarnant, aujourd'hui encore,
son miracle,
son nid des plus sereins.

Plus tard, il prendra sa revanche
en étudiant, finalement,
l'histoire de l'art
pour nourrir son cheminement.

Ce rebelle
aux élans déterminés
a toujours su
qu'il devait s'élancer
aux confins des cieux
d'où trôneraient
des formes éclectiques
des sillons d'empreintes
rappelant le désir infini
d'habiter le territoire
pour y laisser la trace
de ce qui,
durant toute une vie,
a animé son désir infini
d'y marquer le sceau
d'un souffle nouveau.



Entre métaux lourds
élevés en spirales agiles,
entre cubes et boîtes
thématiques
et aluminium dentelé,
l'imaginaire se déploie
au rythme des pourquoi
scandant la cadence
de la mélodie de la vie
où urbanisme et nature
finalement se marient
comme la mer et le sable
se côtoient
formant le battement
des marées.

Ancrage solide
de structures géantes
puisé sans doute
à même
les embruns cristallins,
héritage d'un passé lointain
d'ancêtres
Madelinots, Madeliniennes
comme ses parents
insulaires accostés
en pleine ville
dans une quête
de subsistance
dans des quartiers
d'une pauvreté infinie.

La survie, son pain quotidien,
nourrit son chemin
de longues années durant
avant de se faire accepter
par ses pairs
mais une constante détermination
a eu raison
de ses élans.

Le voilà hissé au rang des grands
comme un des seuls
à avoir osé tout dédier
à son amour de la sculpture
sans jamais faire de compromis
ni dévier de son authenticité.

Sans savoir où la vie le mènerait,
sans vision, il accueillit les sillons
que lui offrait la vie
avec, pour tout fanion,
le désir de déployer, de partager
ses créations.

Dur labeur pourtant
de celui qui se considère
comme un travailleur
bûchant simplement
comme les hommes d'autrefois
qui fabriquaient de leurs mains
des objets du quotidien
tout en créant également
des œuvres de joie.

Pierre attaque
des œuvres monumentales
avec foi, repoussant l'angoisse
et l'incertitude des étapes
toujours difficiles
qui grugent parfois
le moindre bénéfice
car le perfectionnisme et le désir
de livrer une œuvre à son image
l'emportent sur les revenus escomptés
menaçant parfois
d'y laisser sa peau.

Tête butée, résilience,
comment appeler
cette volonté farouche de s'exprimer
malgré la vie difficile
l'incertitude constante
de la vie d'artiste
où le découragement s'estompe
à chaque nouveau projet
alors que la vie renaît
et lui insuffle ce supplément d'âme
pour, une fois encore,
envisager le prochain défi
avec la candeur de celui
qui oublie les souffrances
de la création pour n'en retenir
que l'effluve nourricier
animé d'une candeur divine.





MAUD PALMAERTS

L'oeil - art éphémère, Morin-Heights

Les racines de l'être- 2022 Rosemère

Entre ciel et terre - Acier Corten, Lac Mégantic 12x4x4

La porte des étoiles - Mégantic

Les racines de l'être- détail, 2022 Rosemère

RegArts poétiques



Maud Palmaerts



Incarnation d'un tout cosmique

Pénétrer l'énergie du monde
l'incarner dans toutes ses dimensions
souvent, apparemment, invisibles
sauf pour l'artiste qui,
depuis son enfance,
est happée par le besoin vital
de plonger dans un univers
et d'y décortiquer les éléments
sous divers angles
en évoquant la forme,
mais aussi son ombre, sa lumière,
sa résonnance,
voilà l'essentiel de sa quête.

Très jeune, Maud est fascinée
par les pierres précieuses,
et les couleurs qu'elle gribouille,
les bleus, les rouges,
les verts éclatent partout.

À peine âgée de 7 ans,
elle colorie des formes géométriques
à l'école et découvre la fleur de vie,
véritable déclic qui l'aspire
à l'aube d'une vie
au-delà de la forme apparente
en quête d'un sens inédit
qui se prolongera à l'infini
en une recherche omniprésente
du sens caché et sacré du sujet
pour en révéler
toutes les possibilités.

Les perceptions,
elle en joue à profusion
et stimule un certain vertige
pour créer une perte de repères
nécessaire
pour aborder autrement
le réel qui peut sembler banal et insignifiant,
pour l'enrichir visuellement
de la source qu'elle ressent
et à laquelle elle aspire
pour supporter l'existence
et le chaos intérieur

qui, souvent,
a habité son cœur,
depuis sa timidité à s'intégrer
socialement,
préférant jouer
avec ses créations du moment
jusqu'au tsunami
qui a fait basculer
l'insouciance vie de famille
qui avait elle-même émigré
depuis la Belgique
jusqu'à ce pays de neige
où elle s'était finalement disloquée
laissant un trou béant
dans ce cœur d'adolescente
qui aurait bien voulu
davantage d'amour et de présence
pour traverser cette rupture
avec l'innocence de l'enfance.

Son seul repère
semblait être dans cet ailleurs
et qui l'a propulsée à voyager
dans des lointaines contrées,
entre autres, au Pérou, en Bulgarie,
en France, en Inde et en Bolivie
sans oublier les berges du fleuve,
en Gaspésie,
pour se reconnecter
avec les énergies de ces pays
alors qu'elle se sentait déracinée.

Il lui fallait se réfugier
dans sa bulle pure,
dans ses couleurs,
ses premières sculptures,
pour retrouver une énergie brute
et salvatrice
et renouer avec son idéal
qui lui semblait si loin
comme si la vie
que son âme avait choisie
n'était que le pâle reflet
de la félicité qui, au fond d'elle,



existait ou s'était déployée autrefois
dans un autre univers idyllique,
moins restreint
et où tout formait un tout,
le passé, le présent,
le lien entre les éléments
nourris par la source
cette énergie divine,
qu'elle ressent
et qui veut s'incarner
au grand jour
à travers ses œuvres
empreintes de mythes
dans un désir de bienveillance,
de liberté personnelle
essentielle et compatissante,
car l'art, pour elle,
se doit d'accompagner
le chemin de nos destinées.

Formée aux Métiers d'art à Québec
elle crée, dès la première année,
des œuvres d'une facture remarquée,
incarnation pure de ses élans
qui, au fil des ans,
se moulent tranquillement
aux techniques apprises
et l'orientent inévitablement
vers des créations figuratives
en bois, en pierre, en métal,
en argile, en bronze
et autres matériaux.

Elle manie aussi bien la scie à chaîne
pour sculpter le bois ou la glace,
affûte ses pointes, ses gouges, ses lames
apprend les techniques d'ancrage,
la chromothérapie,
les techniques de fonderie
gonflant sa palette
d'une richesse infinie
qu'elle ne cesse d'élargir
en vue de lui conférer
davantage de liberté
pour créer en toute authenticité.

C'est aussi pour cette raison
qu'elle termine un baccalauréat
en création, espérant renouer

avec sa trame naturelle
et exprimer l'aboutissement
de ses réflexions actuelles.

Entretiens,
elle attaque des pièces monumentales
comme « La porte des étoiles »
au Lac Mégantic,
œuvre imposante s'il en est,
incarnant l'espoir d'un au-delà
pour ces victimes d'autrefois,
un passage vers une autre vie
alors que, sans le savoir,
au même moment,
se déployait en elle,
l'embryon d'une petite vie
qui allait changer la sienne.

De symposiums en expositions
et animation d'ateliers,
Maud déploie ses techniques
et créations
non sans bouillonner
d'impatience
à l'idée de réaliser
ce qui l'anime vraiment
comme elle avait pu le faire
dans une galerie de Québec
lorsque, gagnante d'un concours,
elle avait pu y exposer ses installations
en solo,
alliant, les couleurs et les sons
qui avaient eu l'heur
de la transporter de bonheur.

Elle n'a de cesse de pousser plus loin
cette certitude qui gronde en elle
ce besoin viscéral de révéler
ses centres d'intérêts, sa recherche
animée de cette conviction profonde,
de vouloir accoucher
de cette quête créative omniprésente
souvent évincée
par l'urgence imminente
de gagner sa vie
laissant peu de place au désir infini
qui gronde en elle
pour exprimer l'indicible,

qui cogne à la porte de son âme exsangue
et qui reprend, de temps en temps,
son souffle dans l'incarnation
de nouvelles créations
où elle aborde le croquis
comme une invitation à sonder l'invisible,
la source de ce qui est,
qu'elle éprouve au-delà de la figuration.

Besoin d'une spatialité cosmique,
d'illustrer le vertige,
en guise de porte ouverte
sur d'autres facettes
pour l'offrir au regard d'autrui
ou peut-être aussi
pour exorciser les nombreux vertiges
de sa propre vie.

Ses œuvres veulent tracer un pont
entre les sciences, la médecine,
mais aussi
entre la matière et l'organique

comme ce funambule
en quête de stabilité sur le fil de la vie,
entre les perspectives matérielles
qu'elle propose et la force innée
de se mouvoir malgré les défis
du personnage léger,
presque immatériel
avançant entre deux mondes
dans une impression
de fragile équilibre
au-dessus du gouffre du néant
on l'on perd nos repères
forçant ainsi le regard
et entrevoir les côtés invisibles du tout
qui nous anime pourtant constamment.

Au-delà du chaos humain, castrateur,
elle veut se laisser imbiber par l'invisible,
ce champ d'énergie pure
qui nourrit le feu ardent de la création
dans un ultime désir de partage
et de compassion.





GINETTE ROBITAILLE

Crédits photos :

PHOTO DE L'ARTISTE : MICHEL FORTIER

OEUVRES : GINETTE ROBITAILLE

L'Ancêtre - bois / papier / cuivre / ardoise - 25'' H x 17''x 19'' 1/2

Pommier improbable - bois / cuivre / végétaux - 19'' H X 17'' X 12''

Femme parachute - bois / broche d'acier / aluminium - 30'' H x 14''x 11''

Clavier ludique - techniques mixtes : matériaux réutilisés - 30'' H x 52''l

Célébrons la culture - acier peint / aluminium / ardoise - 15' H. Val des Lacs

Chaise musicale - techniques mixtes : matériaux réutilisés - 35'' H x 22'' x 18''

Instant joyeux - aluminium réutilisé et ardoise - 54'' H x 30''.

«

RegArts

poétiques



Ginette Robitaille

Création fébrile au cœur de sa liberté



Créer en toute liberté
c'est le cri du cœur
que Ginette a honoré
sa vie durant
ne renonçant jamais
malgré pourtant
une soupe maigre
en guise de recette.

Qu'à cela ne tienne
elle trouverait
d'autres sources
pour subvenir à ses besoins
sans que sa source vive
jamais ne se tarisse.

Attirée depuis toujours,
par la création, elle a troqué
l'université
et ses bancs
pour sortir des rangs
et écouter sa propre voix
qui germait naturellement
au fond de son âme d'enfant.

Délaissant les pinceaux,
subjugée par les volumes
elle est d'abord céramiste.

Bien vite, elle sort
des objets utilitaires
pour sculpter les méandres
de la vie,
de ses questionnements.

Elle multiplie les expériences
car les projets fourmillent
depuis toujours
chez cette artiste prolifique
qui n'a de cesse de créer
et d'esquisser
au plus vite
toutes les idées qui galopent
faisant fi de son sommeil.

Au fil des ans,
elle intègre des éléments,
l'argile, le bois, les branches
et bien d'autres textures
glanées à même la nature
et souvent aussi
dans les rebuts
comme ces cartons ondulés
qu'elle a travaillés
ou ces vieilles chaises démodées,
abandonnées, récupérées
qu'elle transforme en objet d'art
pour leur donner une seconde vie
bien plus originale et amusante
que leur vie d'avant.

La nature est son havre,
son lieu de ressourcement
et de découverte, bien évident.

Ses créations incarnent
tantôt les arbres
et leur lien avec les humains
sculptés avec délicatesse
à même des fils de cuivre,
tantôt les thèmes
qui la préoccupent
comme celui du choix d'enfanter
évoqué notamment
dans ces figures
de femmes porteuses
ou encore de l'horreur
des féminicides qui
aujourd'hui encore
font les manchettes
et qu'elle rêve d'exprimer
dans une œuvre
qui aurait l'heur
de nous sensibiliser
espérant ainsi contribuer
à une prise de conscience
bienfaisante.



Bricoleuse
touche à tout
cette sauvageonne
dont l'élan naturel
est porté vers elle
a bien tenté d'apprendre
d'autres métiers
comme celui d'agencer
les fleurs mais,
bien vite,
irrésistiblement,
son âme
se rebiffe
et se retranche
dans la magie
de son cheminement
où la création
la tient en vie
et lui propose
des tonnes d'envies
à en juger
par les milliers d'éléments
récupérés ici et là
et qui s'amoncellent
attendant patiemment
dans l'ancre de l'atelier
la vie qu'elle saura
leur conférer.





ALAIN-MARIE TREMBLAY

Crédits photos :

Photos de l'artiste : Marielle Jacques

Œuvres : ÈVE K. TREMBLAY

La maison bleue- 1997 - Val-David

Bloc bétonique- 1993

Pôle

Atelier jardin porte et Bulles bleues - 1993

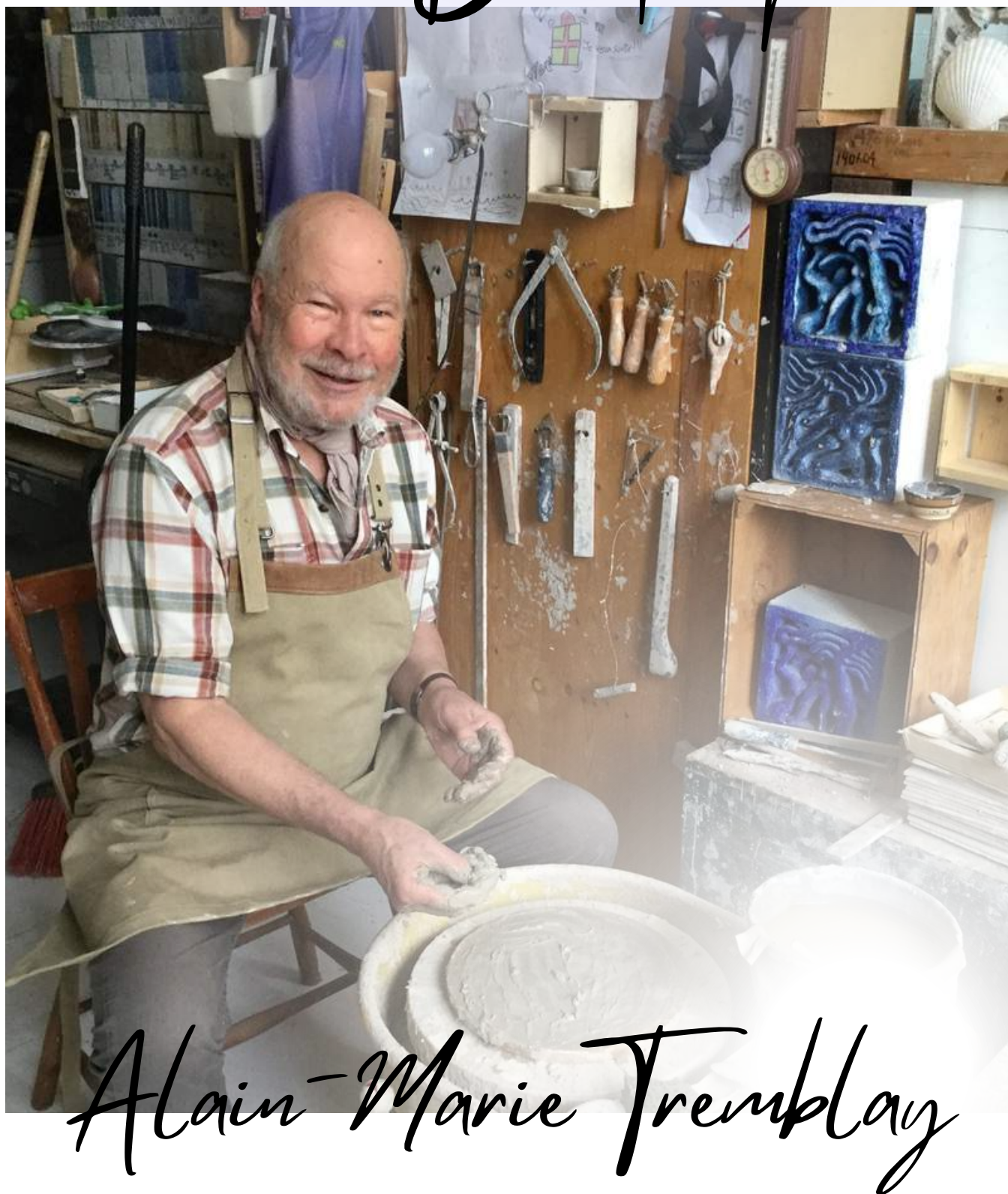
Lampe - composite-1970

À l'aube du bonheur- 1993

Colonne bleue - composite et plexi - Expo Emeritus Materia - 2020- La Sarre, Qc

Atelier jardin porte et Bulles bleues - 1993

RegArts poétiques





Une force tranquille sculptée dans la pointe de l'Île

Sur le petit chemin de l'île
je découvre, invitante,
l'entrée de la maison de l'artiste
ouverte à qui ose s'y aventurer
intrigué par les nombreuses
sculptures qui ornent
le sentier et les alentours
nichés au pied
d'un courant vigoureux
qui bouillonne
au bout de la pointe de l'île
et vous coupe le souffle
en cet après-midi d'automne
ou rouges et jaunes écarlates
se détachent sur l'azur frémissant.

Un regard paisible,
une voix douce,
contrastent avec le pas lourd
et bien ancré
de cet homme qui m'accueille
avec un sourire tranquille
impatient de m'offrir
les histoires de ses sculptures
qui, au fil des ans,
se sont incrustées
dans le jardin-atelier
prolongement naturel
de ses créations.

Là, est son univers,
mais il ne reflète pourtant
que des fragments
significatifs et importants
d'une longue carrière
où se succèdent
œuvres originales
puisées à même son histoire,
ses voyages, ses réflexions.

C'est un enfant déterminé
comme l'homme d'aujourd'hui
qui, très vite,
pris sa place.

Rebelle, sans doute un peu,
l'écolier s'ennuyait

et décida d'embrasser
un métier manuel.

Issu d'une famille où l'art
s'était infiltré, déjà auprès de sa mère,
auteure de livres d'enfants,
auprès de ses frères
dont la musique occupait le présent
et, surtout, grâce à un père
qui avait su reconnaître les élans
de ses enfants.

Tout petit, Alain-Marie
jouait déjà naturellement avec l'argile
qu'il avait découverte
sur les rives du Saguenay.

Fasciné par la matière rouge
il façonnait
ses premières œuvres sculpturales
sans se préoccuper des marées
qui, inlassablement, effaçaient,
l'émergence de son talent
qui, grâce encore à son père, s'exerça
auprès d'un maître potier renommé.

Celui-ci lui donna toute une leçon de vie
lorsqu'il entra dans son atelier :
« Ici, c'est l'enfer » car mon ami, c'est Borduas
et l'église n'aime pas vraiment ça.
Loin de l'effrayer, Alain-Marie réalisa,
bien après, l'héritage authentique
de cet artiste rebelle qui avait osé braver
les bien-pensants de l'époque.

Étudiant à l'Institut des arts appliqués,
son tempérament se rebiffe
face à un professeur
quelque peu buté.

Alain-Marie,
au caractère déjà bien trempé,
ne se laissa pas impressionner
faisant fi des conseils
ne se préoccupant pas de plaire
mais quand même un peu désœuvré
face à tant de rigidité.

C'est alors qu'il rencontra
Gaétan Beaudin,
un maître céramiste incontesté
qui relança sa flamme
et l'encouragea
à persévérer.

Diplôme en main
il se lança outre-Atlantique.
Débrouillard,
il enchaîna les emplois
tantôt à Vallauris, bientôt à Paris
sillonnant les routes
sur sa mobylette
et même chez des gitans
où il reçut une autre leçon de vie :
« Vas-tu voyager ainsi encore longtemps ? »
Étrange commentaire
de la part de gens non sédentaires
qui mis fin à ses aventures.

De retour au pays,
il travailla dur pour se tailler une place
enchaîna les expositions,
la création de petits objets,
des assiettes et des théières,
des petits prix
afin de multiplier les profits
car il était déterminé à en vivre.

Et, bonheur oblige,
il eut quelques belles surprises
comme honorer des contrats
pour le maître Jean Cartier
et travailler à l'expo 67,
répondre aux premiers appels d'offre
du programme d'intégration à
l'architecture
qui lui permit d'orienter sa création
vers des œuvres plus imposantes.
Il s'ensuivit une longue route
pavée d'œuvres publiques.

Curieux de nature, attentif,
Alain-Marie avait le don
de mettre à profit
tout ce qu'il découvrait.
Ainsi, il apprit comment
fabriquer son propre four,
comment le programmer
et même,
par un grand hasard,
comment développer
un matériau issu du béton
qui pourrait résister à tous les climats.

Précurseur en son domaine
il attira l'attention du CRIQ
le Centre de recherches industrielles
du Québec
qui homologua ses découvertes
ce qui lui valut de nombreux contrats
d'œuvres publiques
honorant l'ingéniosité
de cet homme qui, toujours,
regarde droit devant
peu importe les aléas de la vie.

Dans la trame de fond
d'un catalogue bien rempli
d'une vie de matière et de couleurs
subsiste l'élan vital authentique
qui anime inlassablement l'artiste
en quête éternelle
du haut de ses 82 ans
à la découverte d'autres formes
d'autres textures, d'autres azurs,
qui ne cesseront
de hanter son horizon
dédié, à jamais,
à l'incarnation
de ce tout,
de ce vide à remplir,
à englober
pour mieux s'y retrouver.







LISE TREMBLAY TAYCHI

L'envol - technique mixte sur toile

Déployer ses ailes - technique mixte sur toile

L'auxilière - technique mixte sur toile

Marcher sur l'eau - technique mixte sur toile

Royal - technique mixte sur toile

Sculptures

RegArts poétiques



Lise Tremblay Tazchi

Créativité résiliente aux couleurs de la vie

Bien qu'elle fût chérie
à même le berceau
du nid de la famille,
l'entrée dans la vie
ne fut pas facile
pour Lise
quand la maladie
lui jeta un sort
la laissant fragile
jusqu'à l'adolescence
aux prises avec un désir infini
d'apprendre à, justement,
savourer la vie
à tout prix.

Très tôt, les couleurs
séduisent son âme
et naît ainsi
le projet fou
de se laisser bercer par elles
afin que son quotidien
en soit imbibé.

Il fallut bien du courage
et une grande résilience
pour conjurer le sort
qui l'affubla,
dès son enfance.

Aux prises avec des séquelles
d'une opération
pourtant mineure,
Lise apprit, très vite,
que son existence fragile
ne tenait qu'à un fil
et que son apprentissage
allait devoir emprunter
des chemins différents.

Ainsi se pointa,
tout naturellement,
la créativité qui,
en tout point,
a enrichi son destin.

Dès ses premiers pas,
subjugée par les couleurs,
Lise se réfugia dans un monde
où le dessin trône en roi.
Elle espérait les beaux-arts
mais son père
en décida autrement -
ce serait le graphisme...
qui, néanmoins,
la charma tout autant.

Comme une seconde nature
Lise entreprit
une véritable exploration
de son être, de son âme,
au fil d'innombrables années,
afin de comprendre
ses émotions
mais aussi la magie
de la vie.

Confrontée au deuil
de l'être aimé,
et à d'autres vicissitudes
de la vie,
elle confia tous les aléas du destin
dans ses carnets d'écriture
pour y enfermer
les moments sombres
et s'en délester
afin que son art, lui,
n'exprime que le beau
sans aucune ombre.

Honorer l'être humain,
lui permettre son expansion
voilà ce qui la motivait
à poursuivre sa quête
pour se comprendre, se doter
des plus belles qualités
et les partager
en toute authenticité.

Guidée par sa propre intuition
son ingéniosité curieuse teinta
toutes ses créations.





En constante évolution,
elle aborda la peinture sur soie,
transformant foulards
et vêtements
en œuvres à porter.
Elle fabriqua ensuite ses papiers
où elle apposa ses collages.

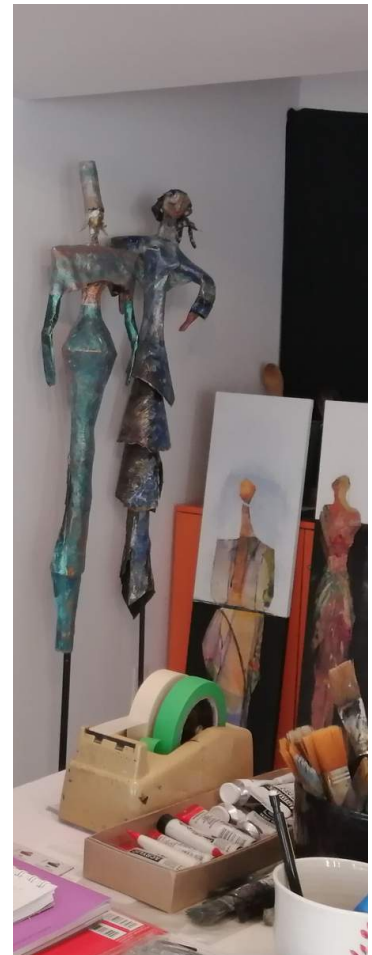
C'est naturellement
qu'elle conçut du papier mâché
prenant la forme
de véritables sculptures colorées.

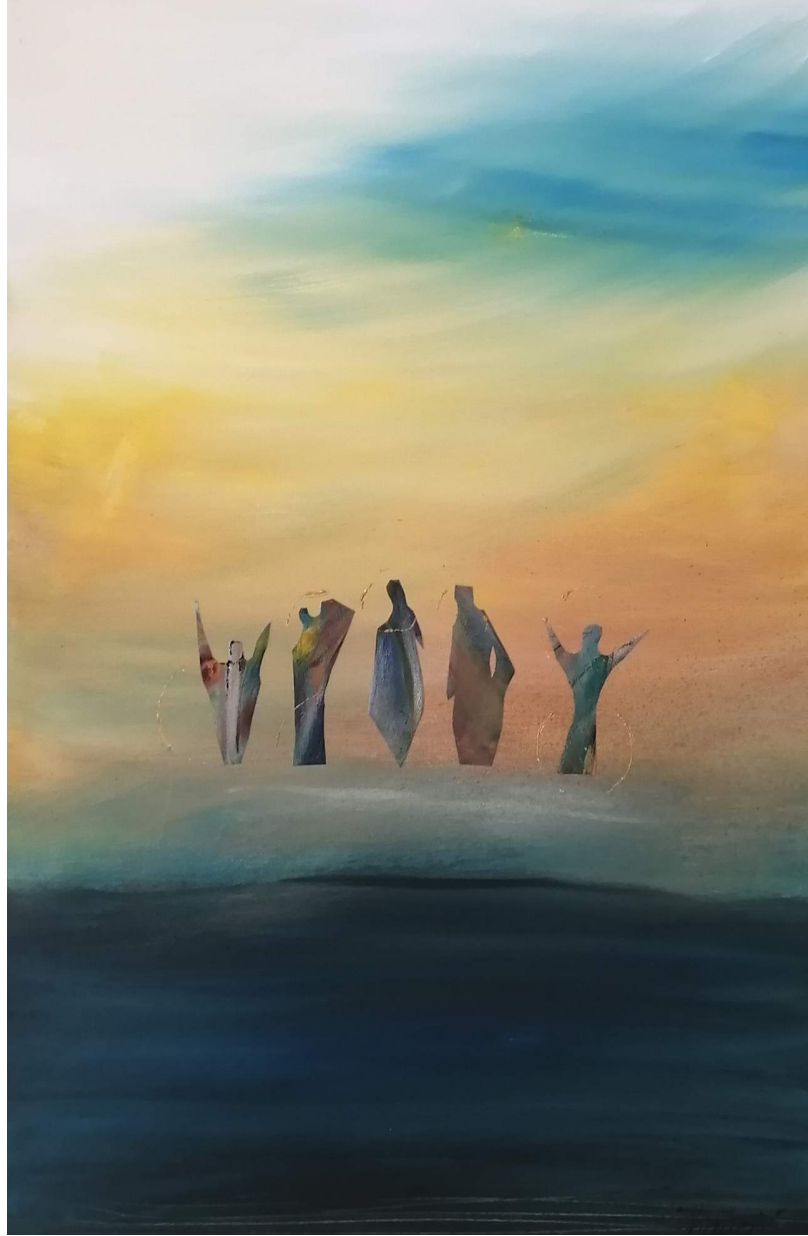
Le tour de ce jardin exploré,
il lui fallait déplacer son horizon.
Ce fut au tour de la toile
habillée d'acrylique
où des personnages aériens,
des femmes surtout,
collées à même le fond coloré
se détachaient
dans un univers lumineux
où les couleurs
explosent toujours
en douceur.

Des visages dénués de traits
invitent le spectateur
à entrer
dans l'imperceptible univers
que lui seul peut imaginer
sans se laisser distraire
par une quelconque expression.

Une porte ouverte
sur l'onirisme
témoignant
combien la résilience
jumelée à l'espérance
portent fruit quand il s'agit
de magnifier la vie
et tous ces petits instants fragiles
captés à même l'œuvre

comme une offrande,
un rappel
que la vie
peut être belle
et que son crédo,
à elle,
est de la partager
avec la fougue et l'énergie
de son constant émerveillement
dont l'horizon
ne manquera pas
de dévoiler les nuances
de son infinie
effervescence.







Remerciements

Je tiens à remercier tous les artistes qui m'ont fait confiance pour la réalisation de ce projet parrainé par le Conseil des arts et des lettres du Québec (CALQ), la MRC des Pays-d'en-Haut, Culture Laurentides. Mes remerciements vont également à Johanne Martel, commissaire à la Place des Citoyens de Sainte-Adèle (Qc), à la formidable équipe de Jolyanne Côté, gestionnaire de NOUS TV Laurentides (Cogeco), dont font partie Mathieu Dumontier, Jean McKercher ; je n'oublie pas ma fidèle collègue Katja Prpic, éditrice de BIEN magazine.

Publications de l'auteur

Documentaire

L'inspirante sœur Angèle – Groupe Maurice (2021)

Émissions télévisées et Web – poésie

100 mots s'incarnent – Salamandre (2021)

RegArts poétiques – Poèmes – NOUSTV (2023-24)

Les créateurs de petits bonheurs – Poèmes – NOUSTV (2022)

Métamorphoses... les mots qui font du bien – NOUSTV (2021)

Au cœur des lettres – TVCL (2010)

Le Richelieu des arts – TCVR (1986)

Livres

100 mots... sans mots – Recueil de poèmes – Salamandre (2024)

Le cri du livre – Essai sur l'écriture intimiste – Salamandre (2024)

L'Inde dans mon salon, la spiritualité grâce à l'écriture – Essai – Marcel Broquet-La nouvelle édition (2019)

Sœur Angèle ou le feu sacré de la joie – Marcel Broquet-La nouvelle édition (2018)

De la proche aidance, à la bienveillance, Marguerite Blais – Marcel Broquet-La nouvelle édition (2018)

Instants – Recueil de poèmes – Marcel Broquet - La nouvelle édition (2017)

Merci Mamma ! – Anecdotes, recettes et attraits touristiques de la Vénétie de Sœur Angèle –
Marcel Broquet-La nouvelle édition (2017)

Diane, Papillon de lumière – Carnets intimes – Marcel Broquet-La nouvelle édition (2016)

Les Petits Chanteurs du Mont-Royal, 60 ans de musique – Marcel Broquet-La nouvelle édition (2016)

Le bonheur d'être soi... selon Sœur Angèle – Marcel Broquet-La nouvelle édition (2015)

Bernard Séguin Poirier, Symbolisme cosmique – Biographie – Marcel Broquet-La nouvelle édition (2015)

Poèmes à croquer – Recueil de poèmes – Marcel Broquet-La nouvelle édition (2014)

Fragments I – Recueil de poèmes – Marcel Broquet-La nouvelle édition (2012)

Littorio Del Signore, 60 ans de peinture – Biographie – Marcel Broquet-La nouvelle édition (2012)

Umberto Bruni, l'homme et son art – Biographie – Marcel Broquet-La nouvelle édition (2011)

Fragments – Recueil de poésie – Marcel Broquet-La nouvelle édition (2010)

Désir d'écrire – Essai – Marcel Broquet-La nouvelle édition (2008) -Préface Natalie Choquette

Palmaerts, l'homme, l'artiste – Biographie – Éditions De Mortagne (1990)



RegArts

poétiques

Poésie vivante

Reflet humaniste de douze artistes et artisans des Laurentides

Table des matières

Préface – Johanne Martel

Avant-Propos

Approche artistique humaniste

Écrire pour l'autre

La magie de l'écrit

Artistes – poèmes et œuvres - coordonnées

- Jean-Denis Bisson-Biscornet
- Annie Cantin
- Jean-Yves Côté
- Martine Carole Gagnon
- Kinya Ishikawa
- Roch Lanthier
- Gilles Lauzé
- Pierre Leblanc
- Maud Palmaerts
- Ginette Robitaille
- Alain-Marie Tremblay
- Lise Tremblay-Taychi

Remerciements

Table des matières

Publications de l'auteure

ACHEVÉ D'IMPRIMER
FÉVRIER 2024
André Lachance imprimeur
Saint-Jérôme, Qc, Canada
pour le compte de
SALAMANDRE D'ART

RegArts poétiques

Reflet humaniste de douze artistes et artisans des Laurentides

Amoureuse des mots, intriguée par ce qui anime les êtres humains et les artistes en particulier, je me suis immiscée dans l'univers de douze artistes en arts visuels, dont les œuvres sont exposées au Québec et ailleurs dans le monde. Au terme d'un échange authentique et intimiste, j'ai créé intuitivement un poème exprimant l'essentiel de ce que j'ai capté de leur démarche, leurs valeurs, leurs défis, afin d'honorer la passion qui les inspire. Une alliance entre le geste, la matière et les mots, pour que l'art soit vivant, bien ancré au cœur de notre quotidien.

RegArts poétiques est donc une fenêtre privilégiée sur les rencontres exceptionnelles avec Jean-Denis Bisson-Biscornet, Annie Cantin, Jean-Yves Côté, Martine Carole Gagnon, Kinya Ishikawa, Roch Lanthier, Gilles Lauzé, Pierre Leblanc, Maud Palmaerts, Ginette Robitaille, Alain-Marie Tremblay, Lise Tremblay-Taychi.

Ces poèmes ont fait l'objet d'une série télévisée « RegArts poétiques »
que j'ai eu le plaisir d'animer.

*... tu as le don de capter l'essence de mon être
... tu m'as émue, c'est fluide
... je suis très touchée par ta grande sensibilité et ta plume incroyable*



Rosette Pipar a publié plus de 18 livres dont des recueils de poésie, des récits, des essais et des biographies d'artistes dans une approche humaniste et spirituelle qui célèbre la rencontre de l'autre dans une puissance évocatrice livrée en mots. Ses performances poétiques multimédias ont fait partie d'événements majeurs tels que « MATIER » au quartier des spectacles de Montréal en 2021 et 2022, « 100 mots, sans mots », « Écho des mots » et « Les créateurs de petits bonheurs », ensembles de séries télévisées qu'elle a animées en hommage à la résilience, face à la crise sanitaire et à la ferveur d'êtres humains passionnés par leur métier.

Engagée dans une démarche de solidarité humaine grâce aux mots, elle est l'Ambassadrice du mouvement bien-être planétaire du World Wellness Weekend.

